Présentation des résultats IFT 2018 du réseau DEPHY
Comparaison des IFT du réseau DEPHY avec les IFT issus des enquêtes « pratiques culturales »

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité.

ASPECTS MÉTHODOLOGIQUES

- Les évolutions d'IFT présentées dans cette analyse concernent l'IFT chimique, c'est-à-dire hors produits de biocontrôle. Pour certaines filières particulièrement concernées, des éléments sont fournis concernant l'évolution du recours au biocontrôle.

- Les traitements de semence, pour les filières concernées par la thématique (grandes cultures, polycultures élevage et maraîchage), n'ont pas été intégrés au calcul de l'IFT.

- Les analyses et graphiques d'évolution d'IFT sont effectués à partir d'effectifs constants sur les deux périodes représentées, l'état initial (pratiques moyennes des systèmes à leur entrée dans le réseau), et la moyenne 2017/2018.

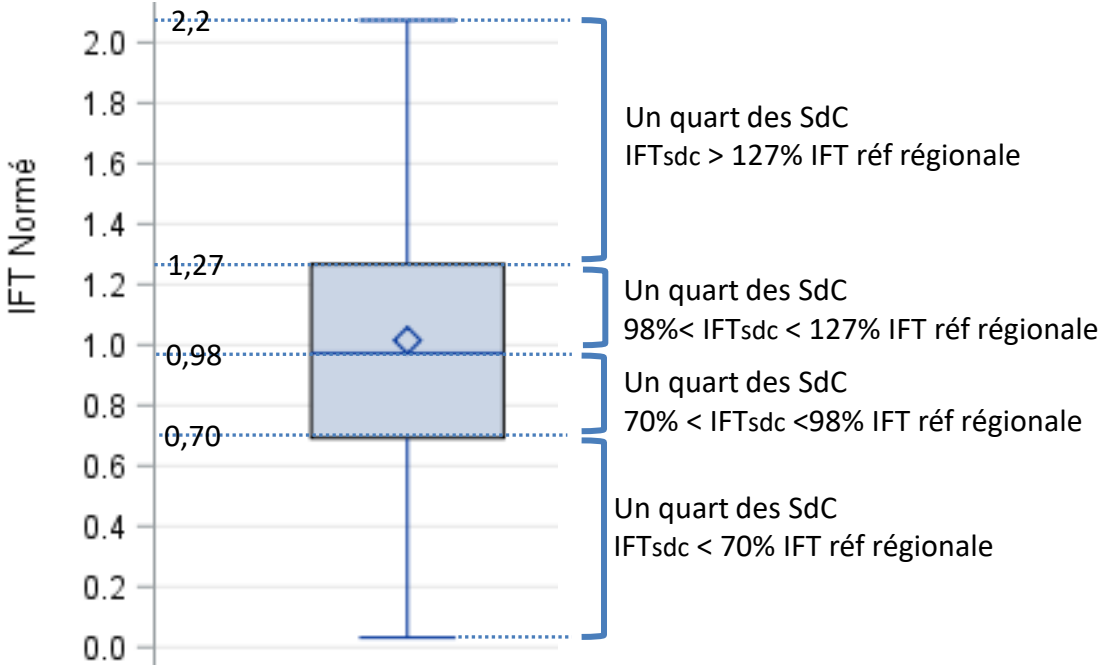
- Pour toutes les filières, l'ensemble des systèmes (conventionnels et en agriculture biologique, anciens et nouveaux) ont été intègré dans les graphiques et analyses.

ASPECTS MÉTHODOLOGIQUES

- Pour la comparaison des IFT DEPHY avec les IFT des enquêtes pratiques culturales :
  - On ne fonctionne pas à échantillon constant entre les campagnes (sous peine de réduire considérablement le nombre de données pour la comparaison),
  - On compare les IFT des systèmes de culture par rapport à la référence régionale (on prend la valeur moyenne et non le 70e percentile) disponible pour la campagne considérée, on calcule un « IFT normé » de la manière suivante :
    IFT_normé = IFT_SdC / IFT_référence (région,campagne),
  - En filière grandes cultures et polyculture-élevage (GCPE), on calcule un IFT de référence régionale en faisant une moyenne des IFT de chacune des 11 cultures présentes dans les enquêtes pratiques culturales depuis 2011 pondérée par leurs poids respectifs dans l'assolement régional (à partir des données Agreste pour les campagnes considérées),
  - Pour la filière GCPE la comparaison de chaque système par rapport à sa référence est délicate à interpréter (effet « pratique » + effet « assolement » mélangé),

ASPECTS MÉTHODOLOGIQUES

- Grille de lecture pour les graphiques de comparaison des IFT DEPHY avec les enquêtes pratiques culturales :



ASPECTS MÉTHODOLOGIQUES

- Traitement statistique : Comparaison de la distribution des IFT entre le point 0 et la campagne 2017-2018 grâce au test non paramétrique de Wilcoxon Mann-Whitney pour échantillons appariés (chaque système présente une valeur d'IFT pour le point zéro et une valeur moyenne 2017/2018). Ce choix est motivé par la non indépendance des données, les distributions des résidus non normaux et les variances non homogènes.

- Légende des graphiques :

  *** : p-value < 0,001
  ** : p-value < 0,01
  * : p-value < 0,05
  . : p-value < 0,1
  « » ou « NS » : non significatif

RÉSULTATS POUR LES IFT DEPHY 2017-2018

❖ Evolution de l'IFT chimique moyen par filière (moyenne 17-18/PZ0) [nb de systèmes]

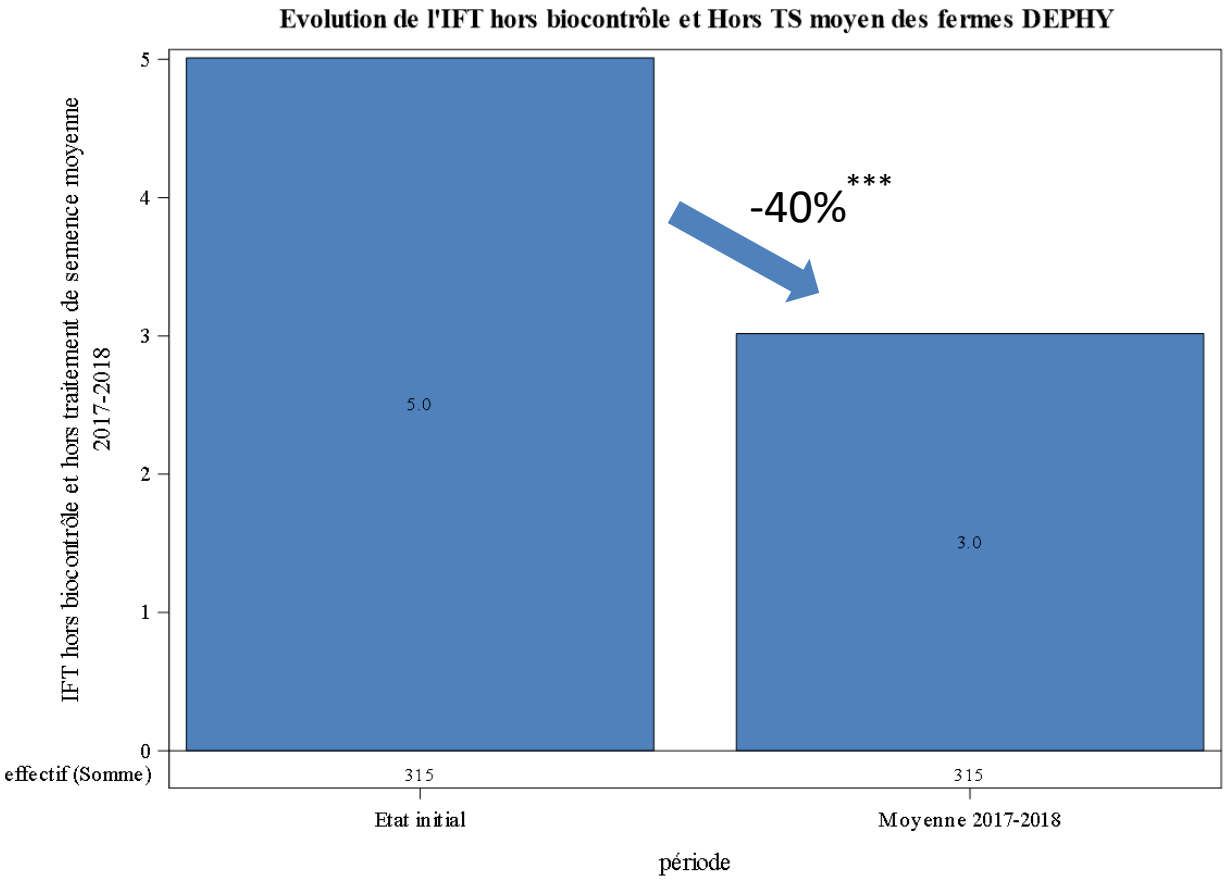
• Maraîchage [315]: -40% ***	Evolution IFT : 5 => 3
• Horticulture [87] : -38% ***	Evolution IFT : 11,9 => 7,3
• Cultures tropicales [70] : -31% *	Evolution IFT : 6 => 4,1
• Viticulture [465] : -18% ***	Evolution IFT : 10,6 => 8,7
• Arboriculture [218] : -23% ***	Evolution IFT : 15,9 => 12,2
• GCPE [1369] : -20% ***	Evolution IFT : 2,8 => 2,2

ÉCOPHYTO DEPHY | RÉDUIRE ET AMÉLIORER L'UTILISATION DES PHYTOS

Filière Légumes / maraîchage

RÉSULTATS

[315] -40% 5 => 3



RÉSULTATS

[315] -40% 5 => 3

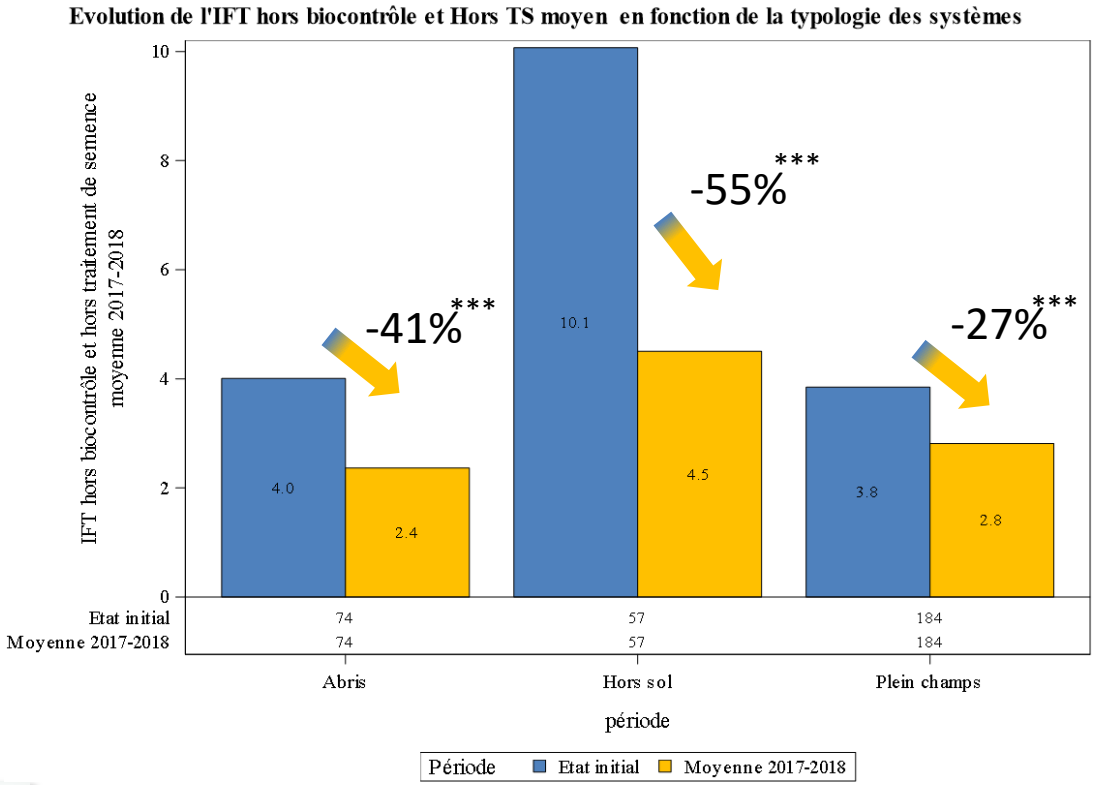
Les résultats en légumes/maraîchage montrent une évolution globale des IFT hors-biocontrôle à l'échelle du réseau de - 40%, mais avec des disparités d'évolution en fonction des types de systèmes et de modes de production. Ces disparités sont précisées plus loin dans le document.

Synthèse des principaux faits marquants pour la campagne 2018 :

- Un stress climatique et hydrique marqué : première cause de pertes de rendement en 2018, avant la pression des bioagresseurs
- Des gels tardifs en février, mars et avril suivant les secteurs (Pyrénées Orientales),
- Une forte pluviométrie sur avril, mai et début juin favorisant les maladies, retardant certains semis et plantations faute de pouvoir rentrer dans les parcelles, entrainant une forte pression en adventices,
- Un été ainsi que l'automne plutôt chaud et sec entrainant des implantations difficiles, des restrictions en eau / Impact rendement, limitant la pression des maladies sur cultures d'automne : salade, choux, poireau

RÉSULTATS

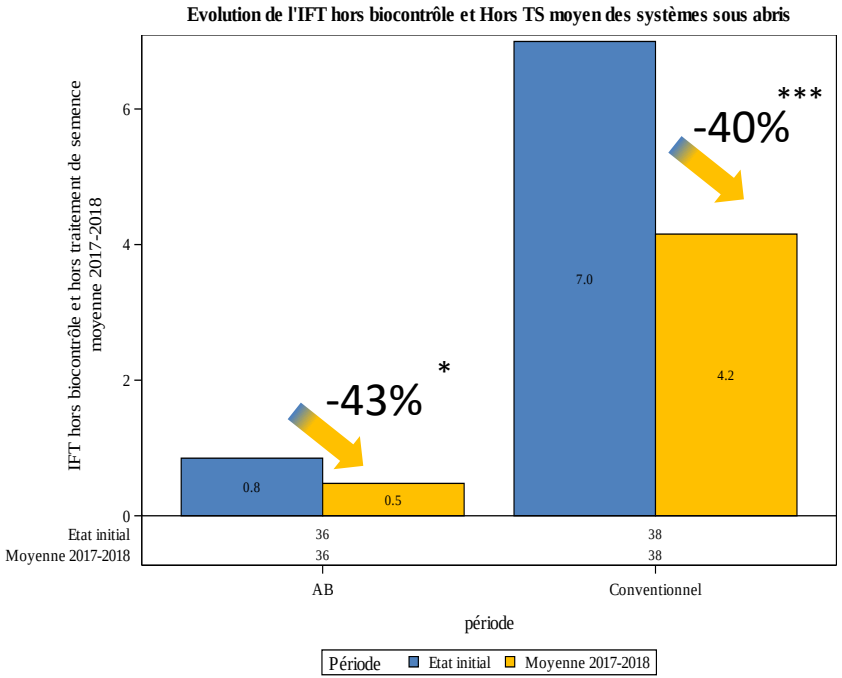
[315] -40% 5 => 3

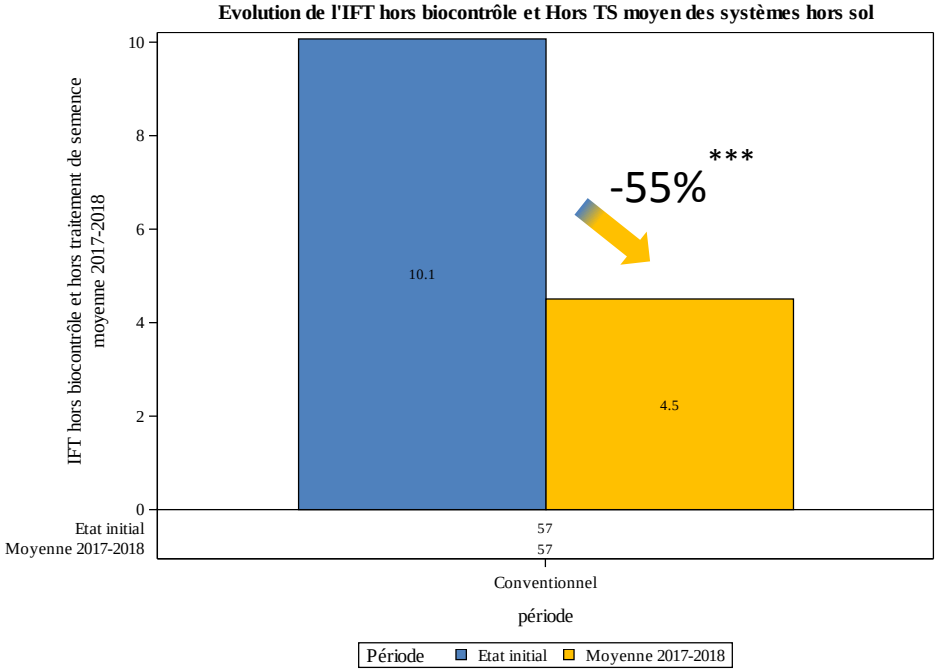


Sans surprise en cultures sous abris et hors sols, disposant de davantage de possibilités de leviers alternatifs qu'en plein champ (cf synthèse filière DEPHY EXPE légumes de 2018 ou colloque de janvier 2020), les baisses d'IFT sont supérieures.
Le plein champ est davantage exposé aux conditions climatiques (cf diapo précédente) et dispose de moins de leviers d'actions.

RÉSULTATS

[315] -40% 5 => 3

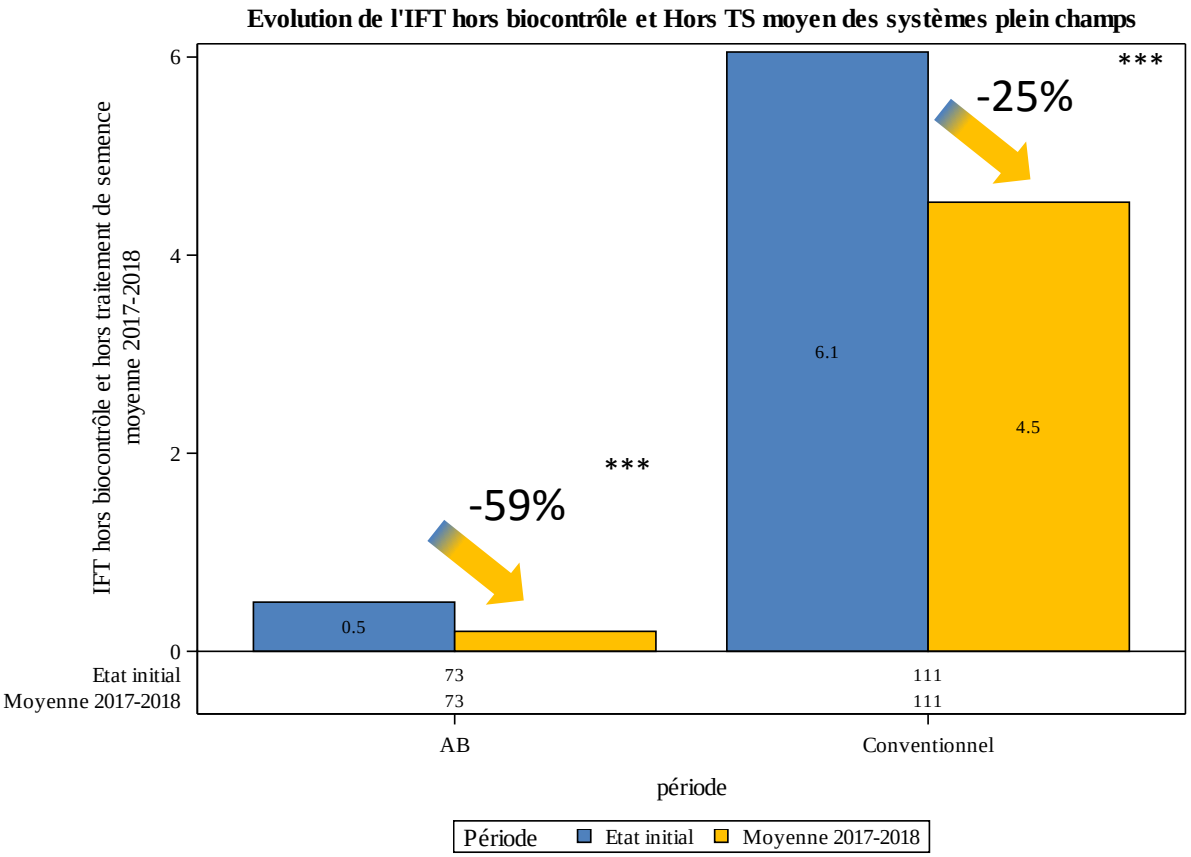




37,5 % des systèmes légumes DEPHY sont en AB.
En AB, les niveaux d'IFT restent très faibles au regard des pratiques en conventionnel.

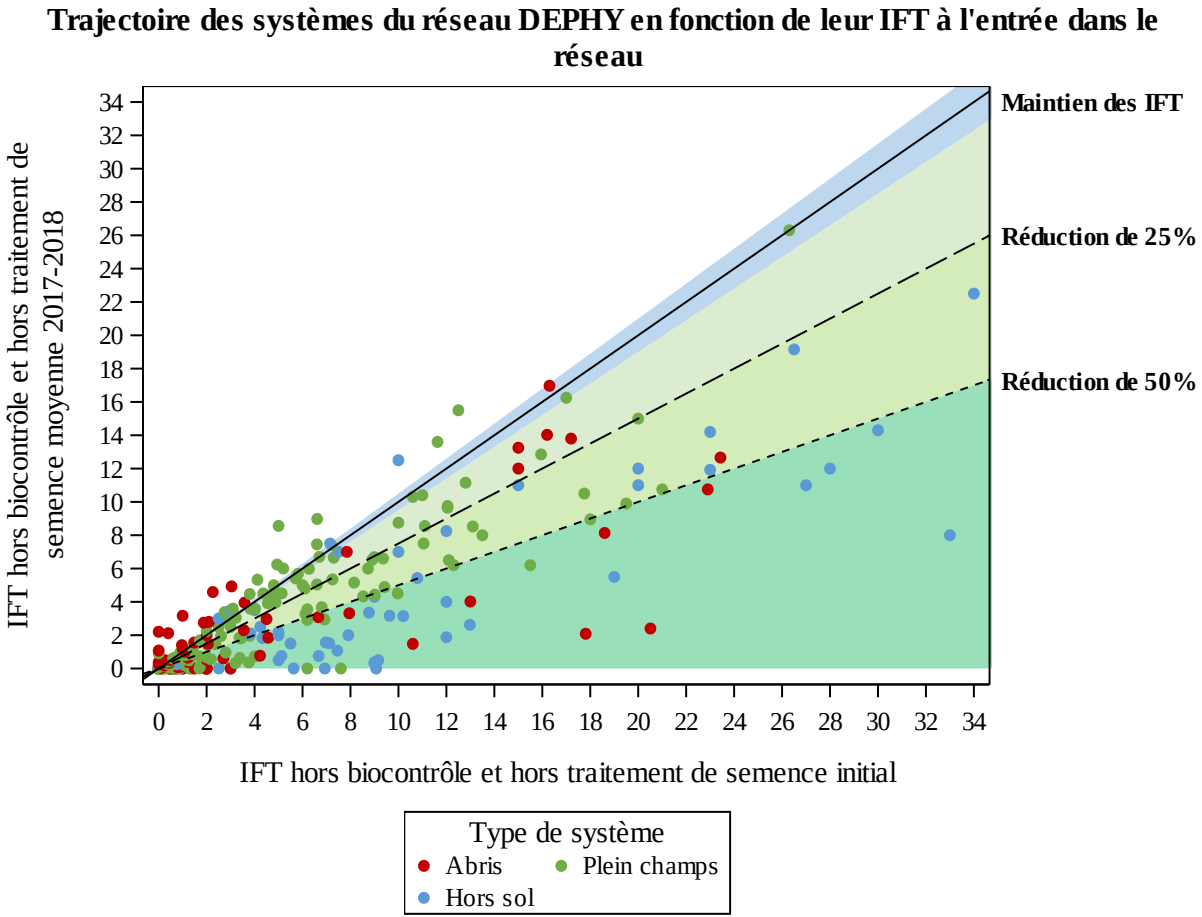
RÉSULTATS

[315] -40% 5 => 3



RÉSULTATS

[315] -40% 5 => 3



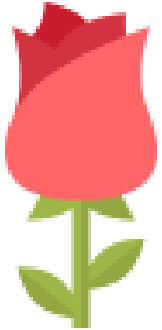
RÉSULTATS

[315] -40% 5 => 3

Grille de lecture du graphique précédent

Chaque point représente un système : vert pour les systèmes plein champ, rouge pour les systèmes sous abris, bleu pour les systèmes hors sol.
Les systèmes dans le triangle vert foncé ont baissé leurs IFT de plus de 50 %.
Les systèmes dans le triangle vert plus clair ont baissé leurs IFT de 25% à 50 %.
Les systèmes dans le triangle vert très clair ont baissé leurs IFT de 5% à 25 %.
Les systèmes dans le triangle bleu ont des IFT « stables » (entre 5% de baisse et 5% d'augmentation).
Les systèmes au-dessus de la bissectrice (sur fond blanc) ont augmenté leurs IFT.

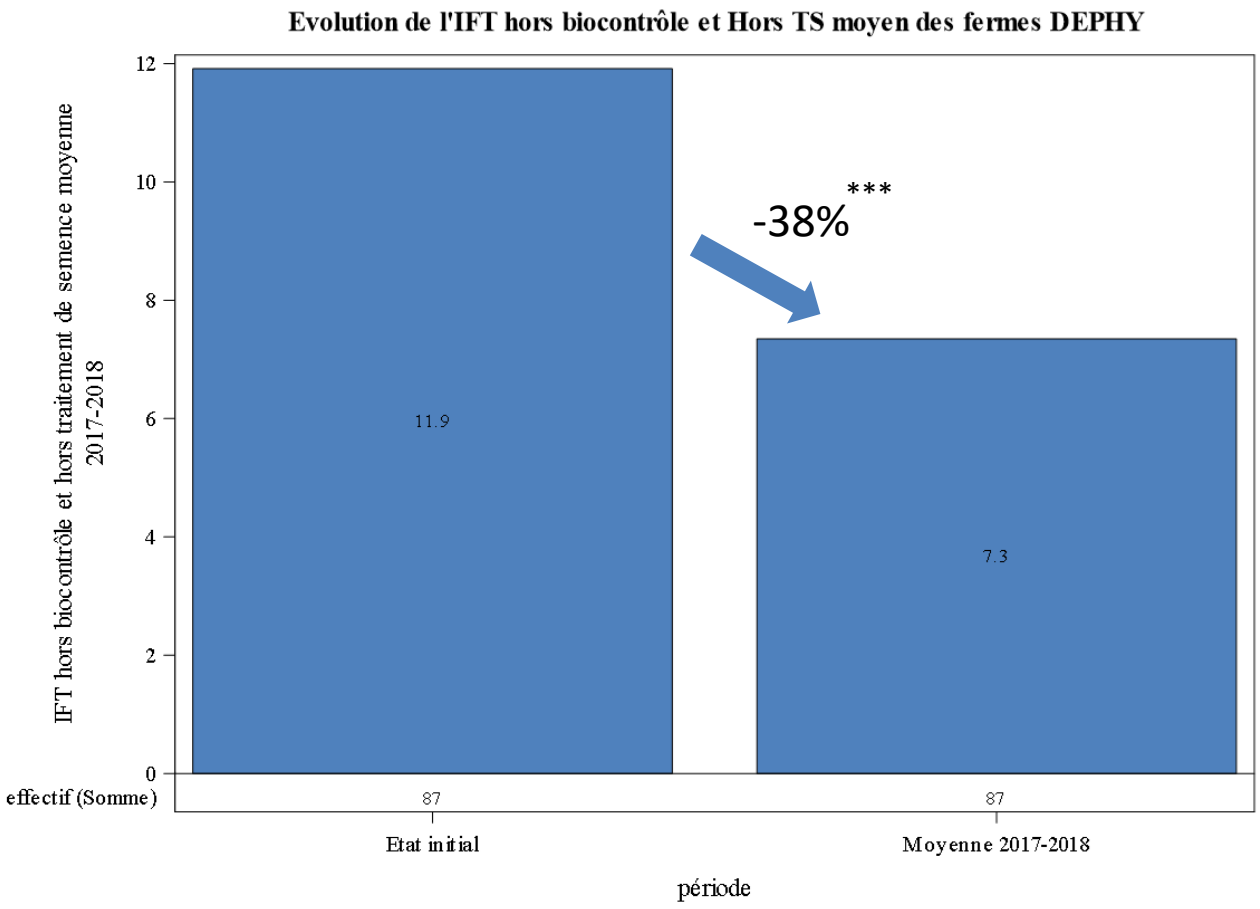
Les systèmes hors sol (fraise, framboise, tomate) sont les plus nombreux à avoir réduit d'au moins 50% leur IFT.



Filière Horticulture

RÉSULTATS

[87] -38% 11,9 => 7,3



RÉSULTATS

[87] -38% 11,9 => 7,3

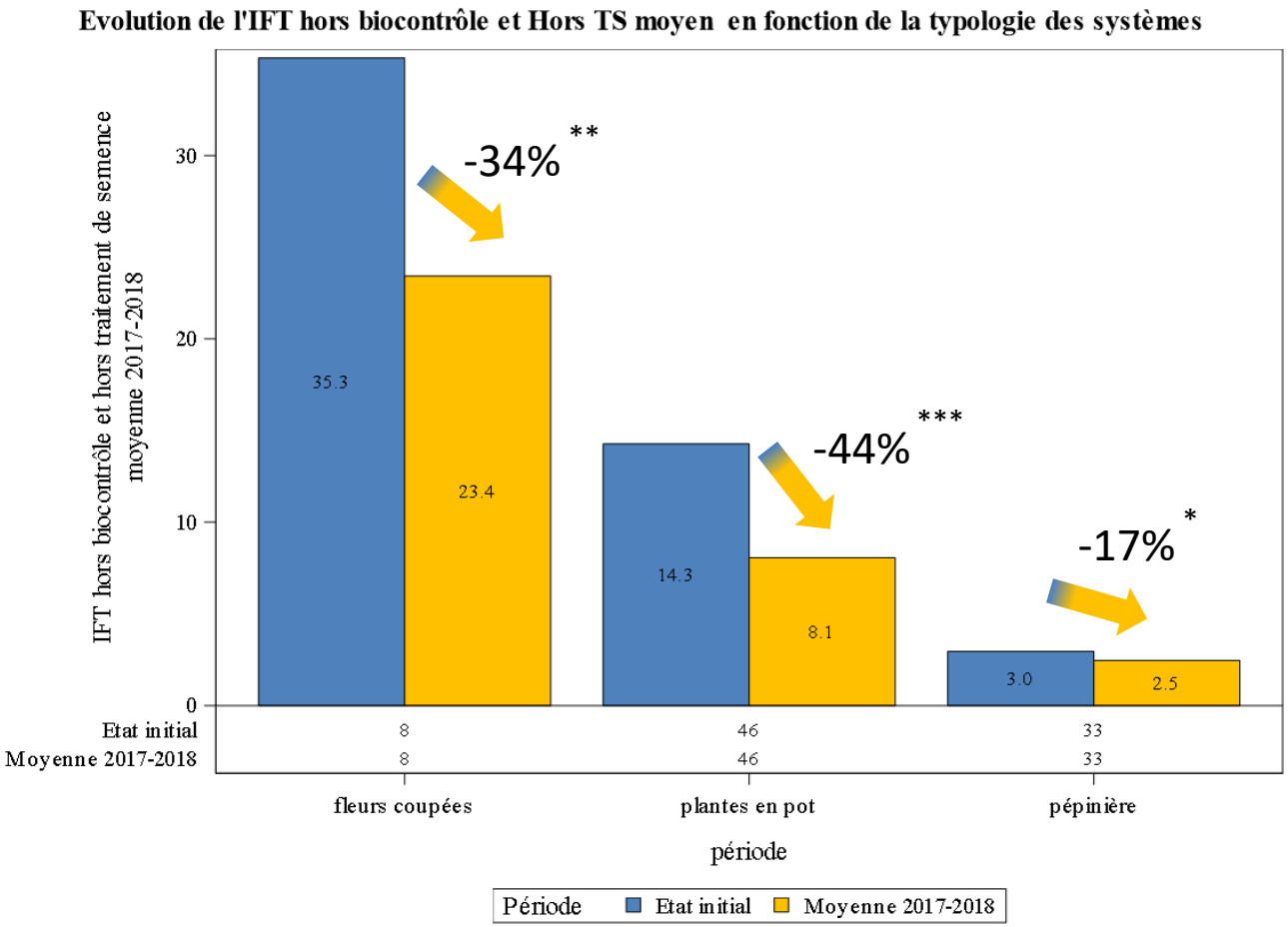
Les résultats en horticulture montrent une évolution globale des IFT hors-biocontrôle à l'échelle du réseau de - 38%. Cette moyenne masque une disparité des baisses dans les 3 branches d'activités couvertes par le réseau, plantes en pot, pépinière et fleurs coupées (Cf diapo suivant).

Synthèse des principaux faits marquants pour la campagne 2018 : Un printemps pluvieux, un été sec, favorisant les maladies fongiques au printemps et les ravageurs en été.

Même si la majorité des cultures sont réalisées sous serres, le contexte climatique 2018 a été assez difficile.
D'autre part, le retrait des matières actives homologuées en horticulture jouent aussi un rôle important dans cette baisse : bientôt il n'existera plus de matières actives homologuées contre certaines maladies ou ravageurs.
Enfin, pour rappel, la reconception des systèmes de culture dans cette filière est très difficile à mobiliser : en effet, la saisonnalité des productions (très restreintes) et la demande commerciale très ciblée sont les principaux freins.

RÉSULTATS

[87] -38% 11,9 => 7,3



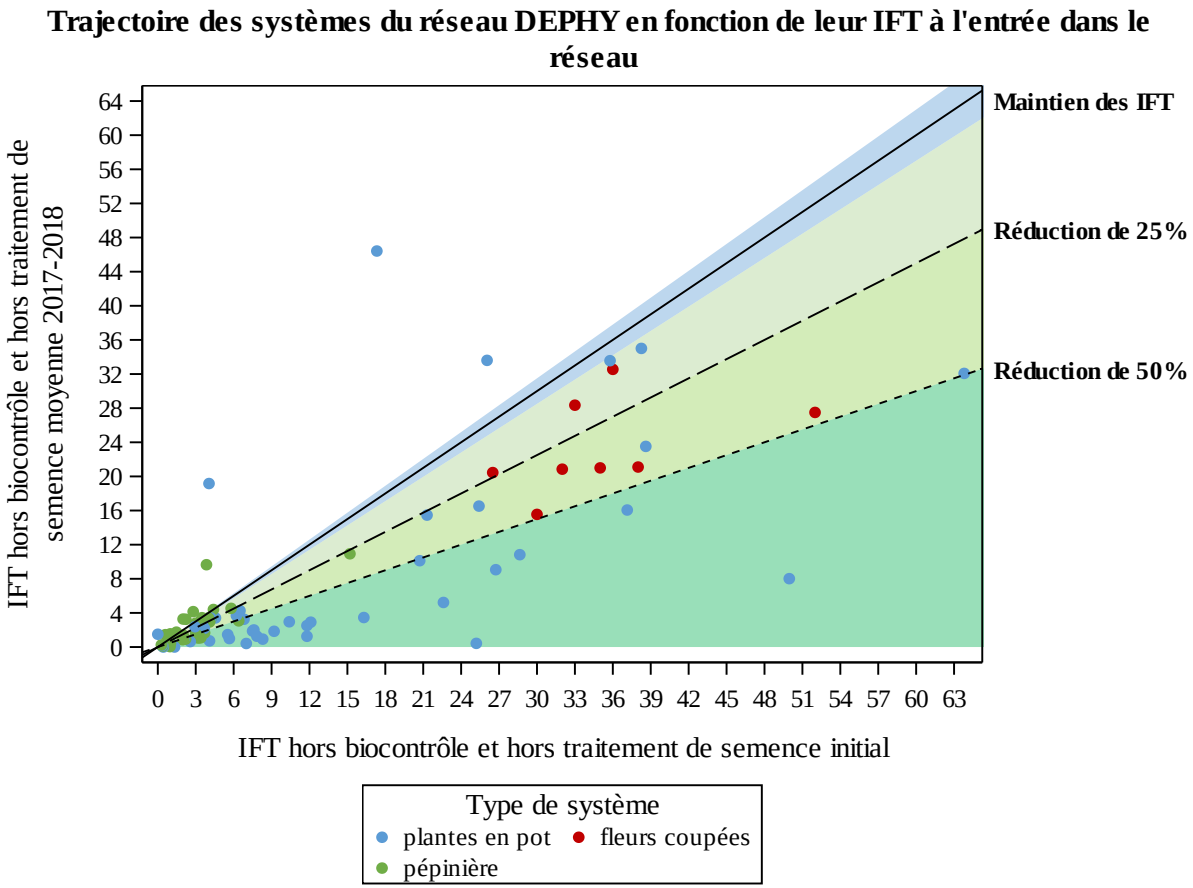
RÉSULTATS

[87] -38% 11,9 => 7,3

La branche « pépinière », en particulier la pleine terre, a des IFT très faibles : même si la baisse constatée est de 17 %, elle est très dépendante des aléas climatiques.
La « plante en pot » est la branche qui montre une très forte baisse d'IFT (-44%) : les leviers alternatifs sont largement mobilisés.
Enfin, la branche « fleurs coupées » présente de fortes baisses même si les IFT sont encore élevés : les leviers alternatifs sont là aussi très largement mobilisés. Cependant, la pression du consommateur (produit 0 défaut) ne permet pas les prises de risques.

RÉSULTATS

[87] -38% 11,9 => 7,3



RÉSULTATS

[87] -38% 11,9 => 7,3

Grille de lecture du graphique précédent

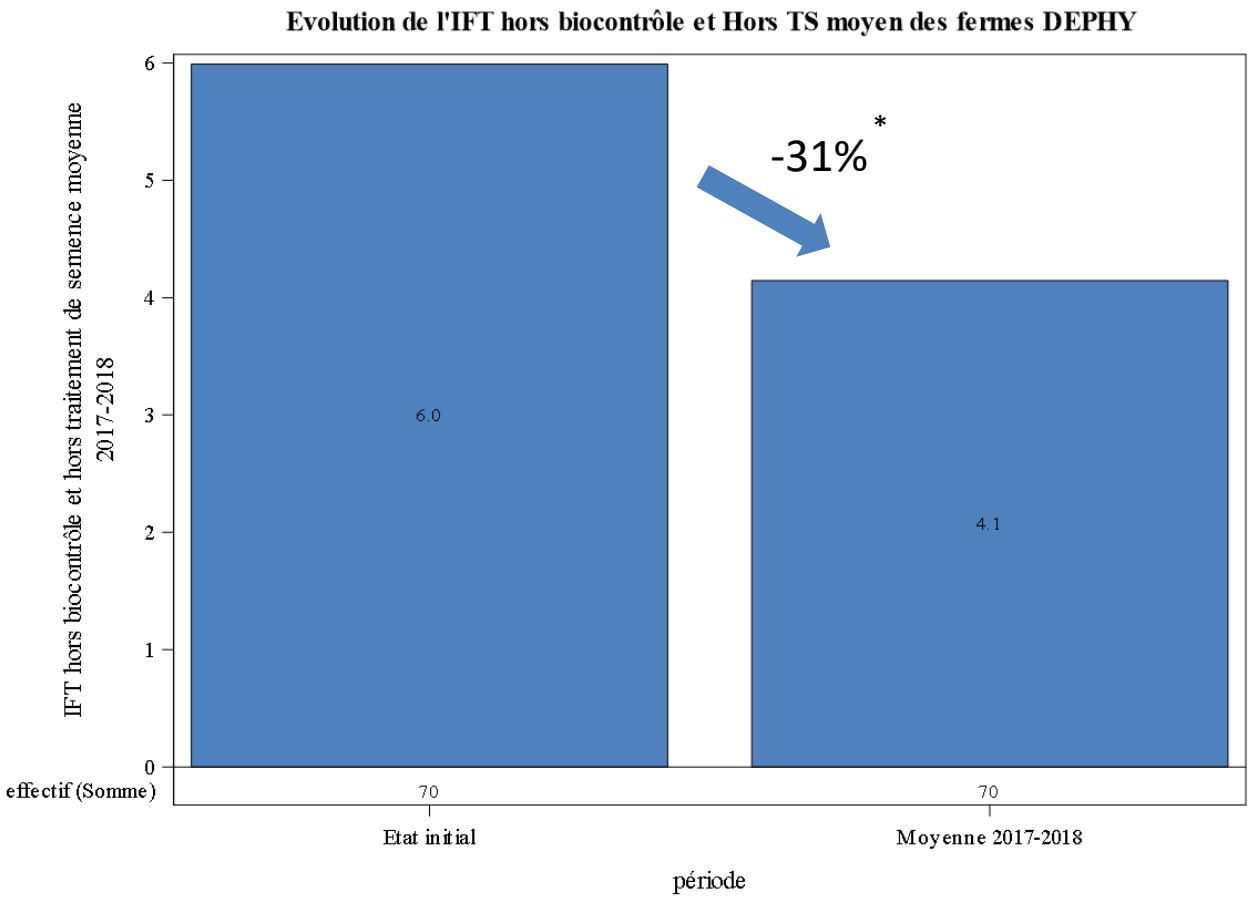
Chaque point représente un système : vert pour les systèmes pépinière, rouge pour les systèmes fleurs coupés, bleu pour les systèmes plantes en pot.
Les systèmes dans le triangle vert foncé ont baissé leurs IFT de plus de 50 %.
Les systèmes dans le triangle vert plus clair ont baissé leurs IFT de 25% à 50 %.
Les systèmes dans le triangle vert très clair ont baissé leurs IFT de 5% à 25 %.
Les systèmes dans le triangle bleu ont des IFT « stables » (entre 5% de baisse et 5% d'augmentation).
Les systèmes au-dessus de la bissectrice (sur fond blanc) ont augmenté leurs IFT.

La quasi totalité des systèmes présentant une baisse de plus de 50 % d'IFT sont des systèmes « plantes en pots ».

Filière Cultures tropicales

RÉSULTATS

[70] -31% 6 => 4,1



RÉSULTATS

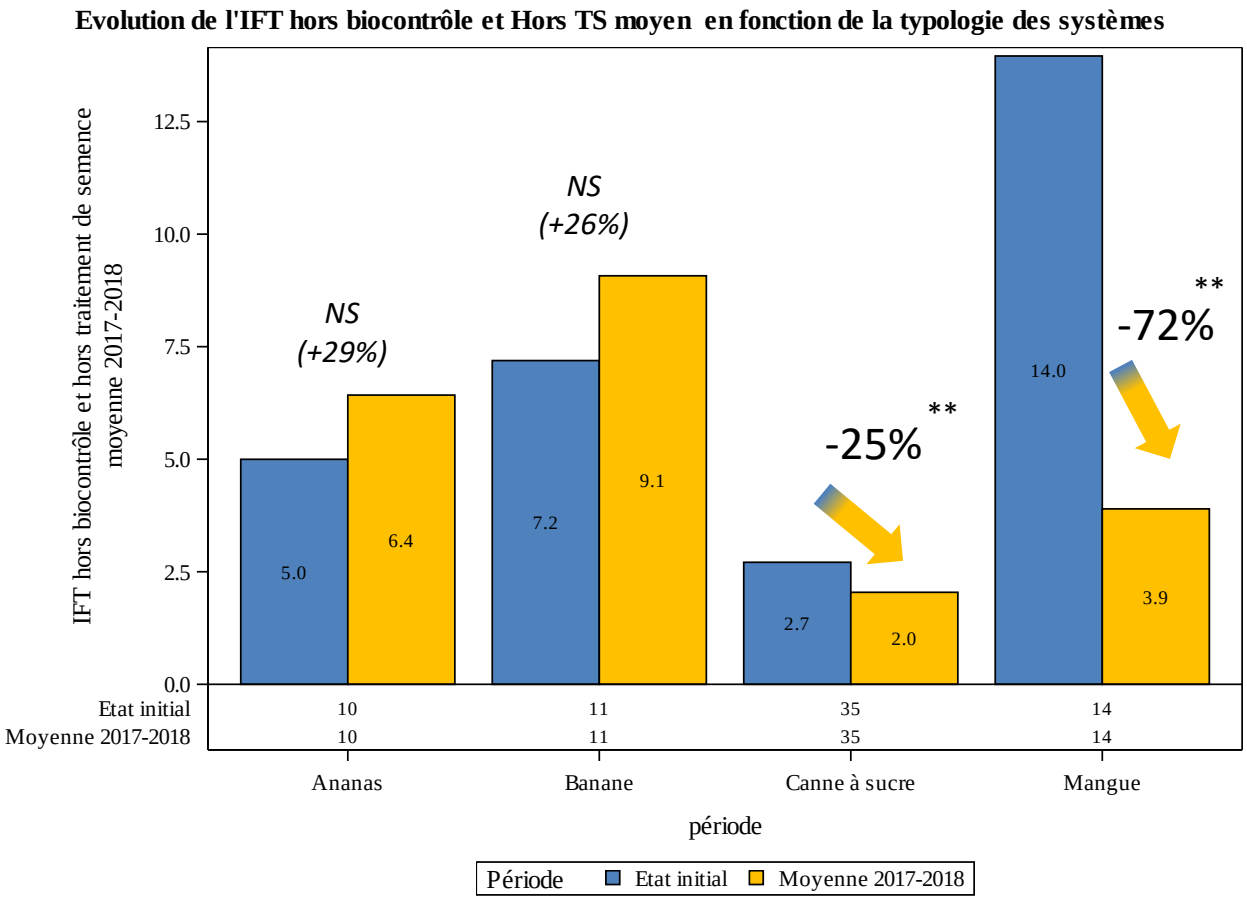
[70] -31% 6 => 4,1

Les résultats en cultures tropicales montrent une évolution globale des IFT hors-biocontrôle à l'échelle du réseau de - 31%. Cette baisse moyenne cache une grande disparité en fonction des espèces et des territoires (cf. diapo suivantes).

Synthèse des principaux faits marquants pour la campagne 2018 : des conditions climatiques plutôt favorables aux maladies ou problématiques pour les productions, l'installation de nouveaux bioagresseurs émergents (mouche orientale des fruits, cercosporiose).

RÉSULTATS

[70] -31% 6 => 4,1



RÉSULTATS

[70] -31% 6 => 4,1

En Mangue, un important travail de substitution des substances actives a été réalisé avec du biocontrôle grâce au piégeage qui s'est ancré dans les vergers, et l'usage du soufre. L'émergence de la problématique de la mouche des fruits orientale arrivée depuis 2 ans, qui impacte très lourdement la filière, sera à suivre de près. L'usage d'herbicide est désormais totalement substitué par une gestion mécanique.

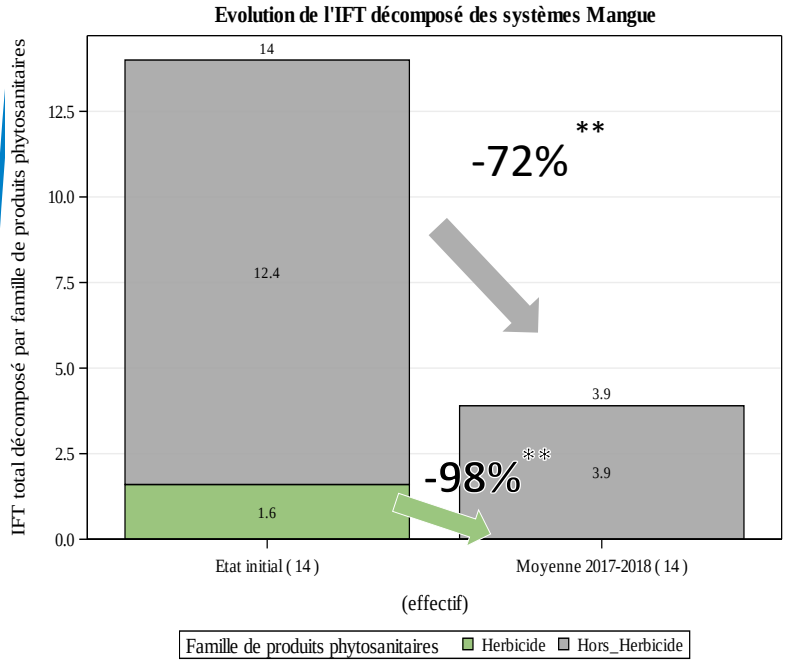
En banane la conjonction de la montée en puissance de la cercosporiose noire (depuis 2010) avec un contexte annuel favorable aux maladies fongiques a entraîné l'augmentation de l'utilisation de fongicides. Des solutions de biocontrôle pour lutter contre la cercosporiose apparaissent mais leur usage est encore limité.
L'utilisation d'insecticides et de nématicides est désormais extrêmement ponctuel. Enfin la baisse des herbicides continue via le déploiement des outils plantes de services et couverts végétaux entretenus associés à des matériels innovants polyvalents.

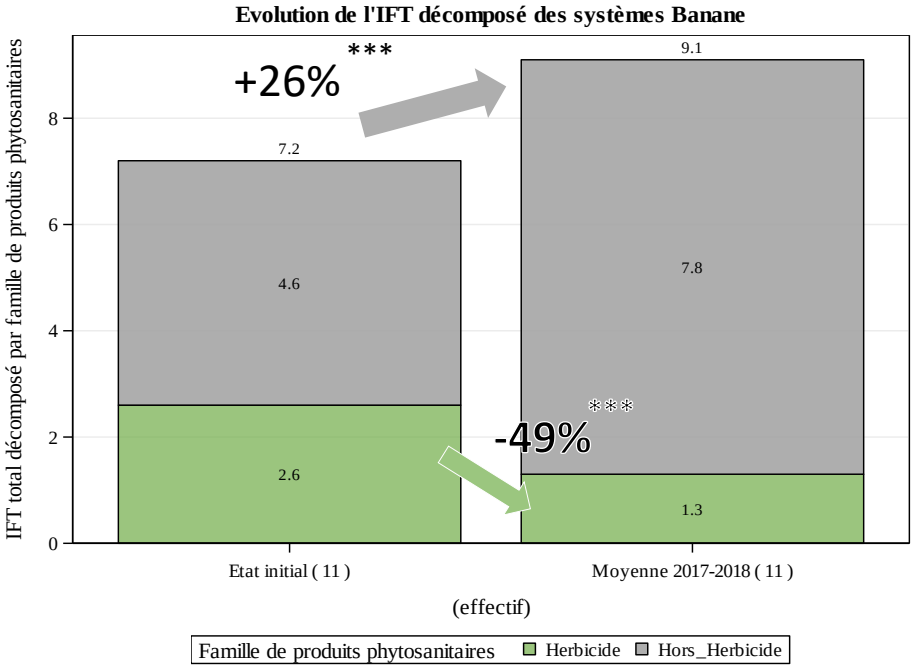
En ananas ce sont essentiellement des fongicides et insecticides qui sont employés. Il n'y a pas encore de biocontrôle disponible en 2019.

En canne à sucre la disparition d'une substance active a obligé les producteurs à monter en technicité sur les traitements pré-émergents pour compenser la disparition du post-levée. A noter que les filières ont été économiquement très impactées sur les dernières campagnes suite à des tempêtes fortes (Fakir à la Réunion ou Maria aux Antilles…).

RÉSULTATS

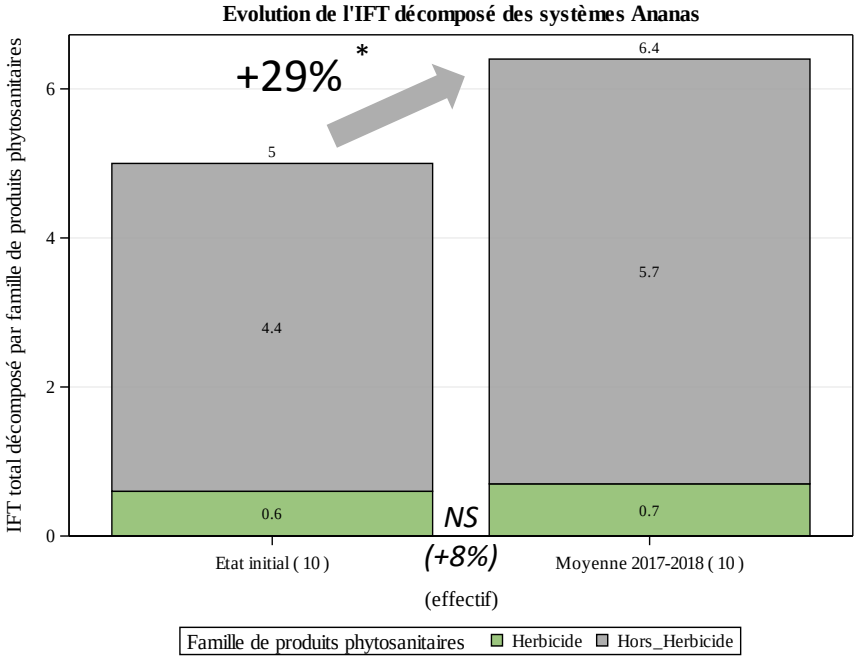
[70] -31% 6 => 4,1

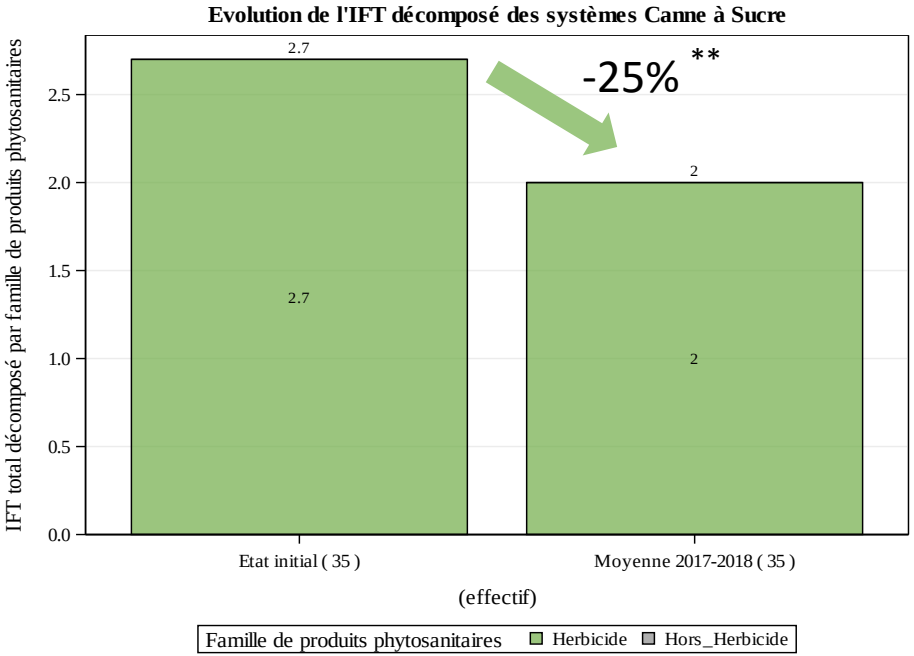




RÉSULTATS

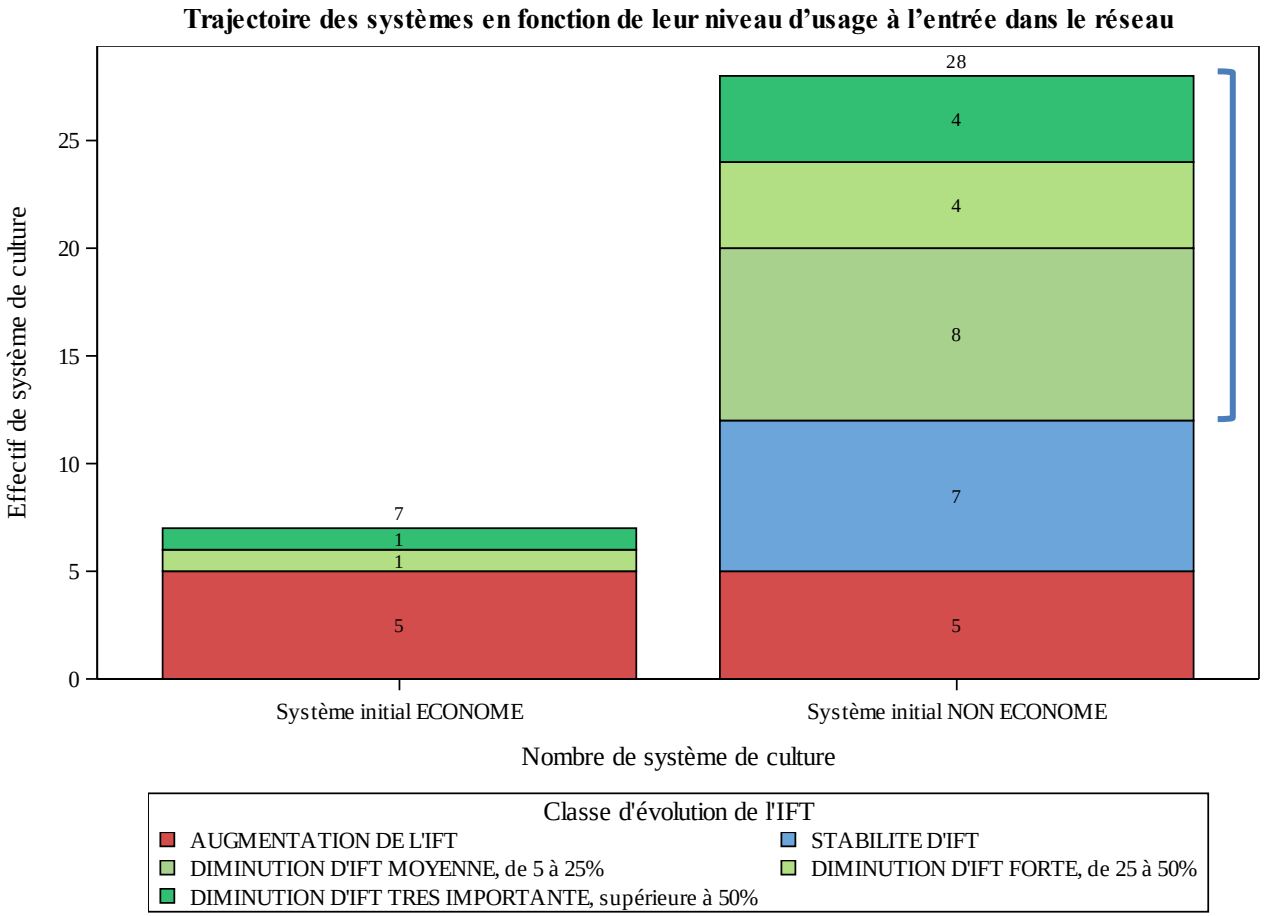
[70] -31% 6 => 4,1





RÉSULTATS

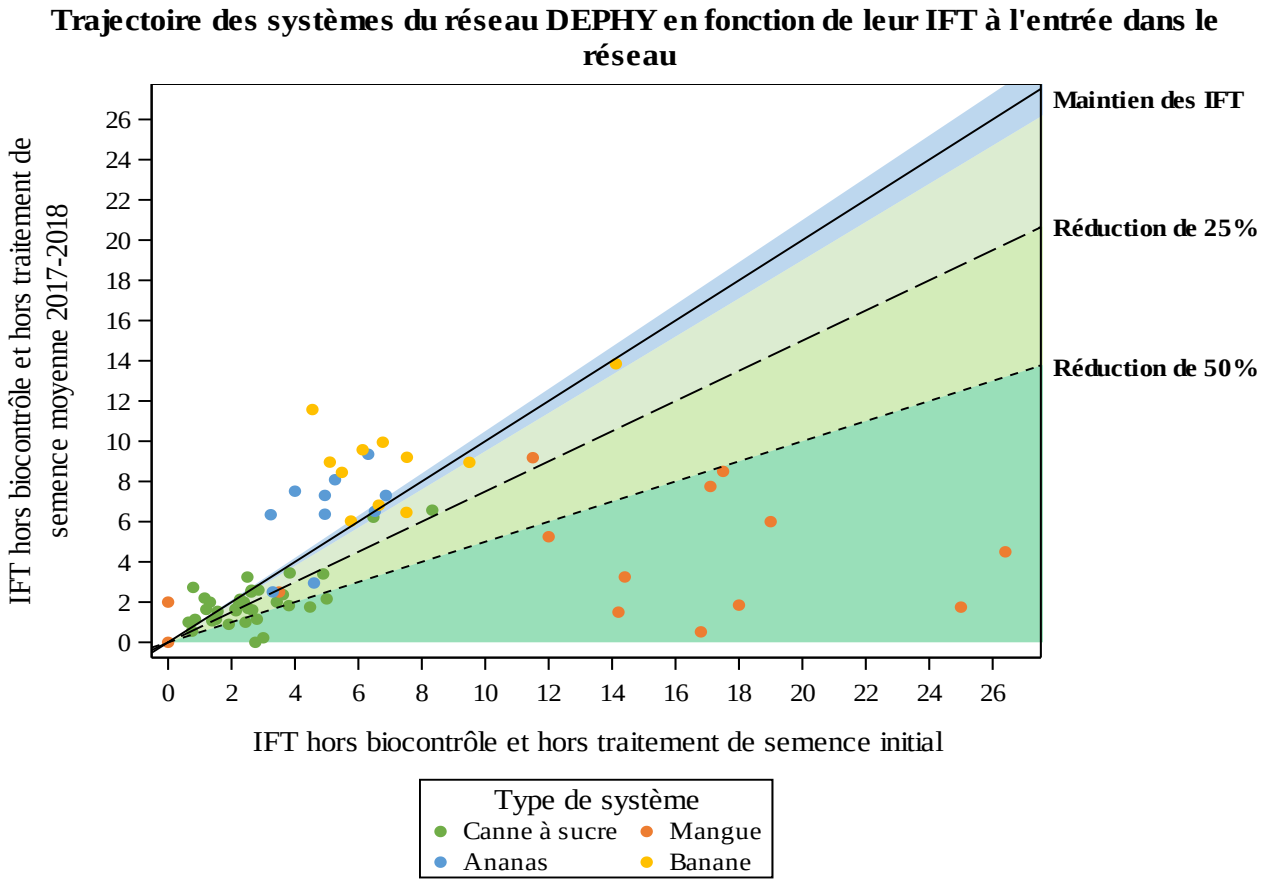
[70] -31% 6 => 4,1



57% des systèmes non économes à leur entrée dans le réseau ont diminué leur IFT

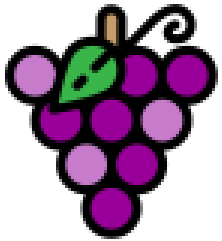
RÉSULTATS

[70] -31% 6 => 4,1



Grille de lecture du graphique précédent

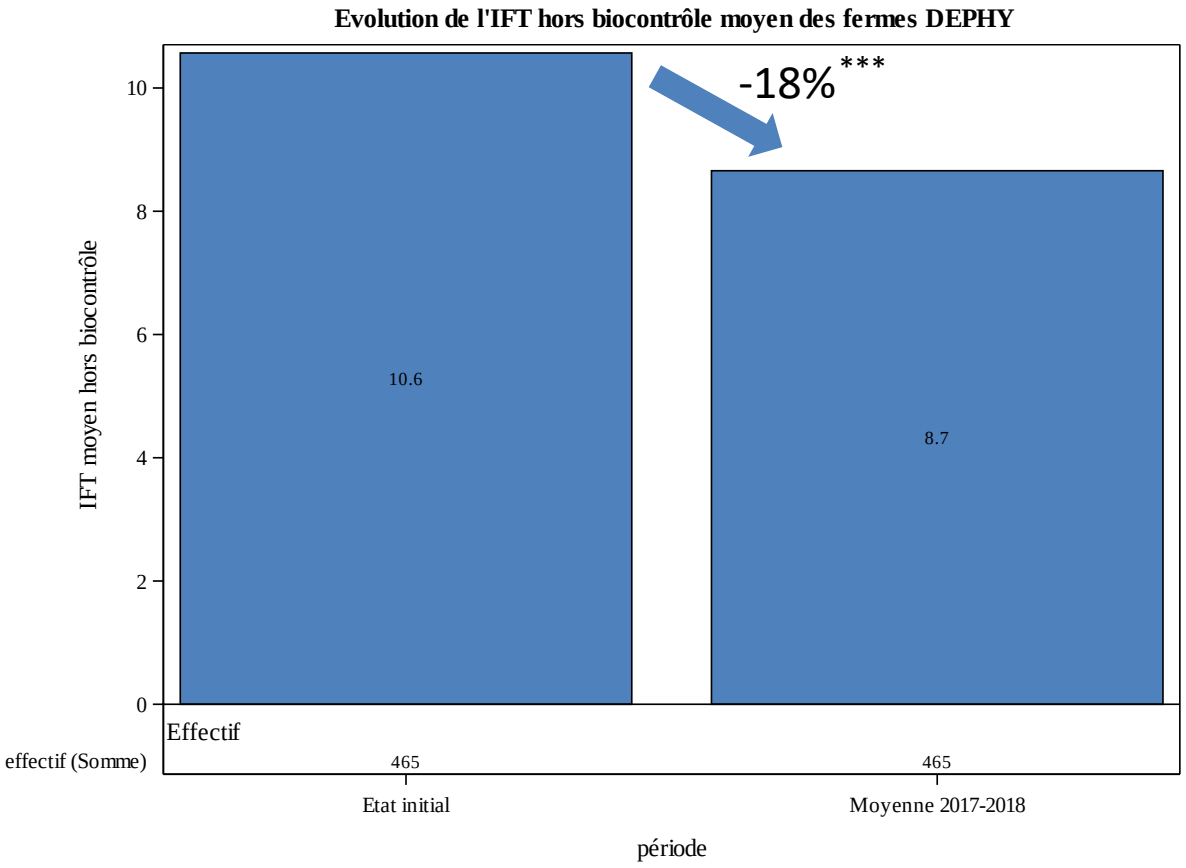
Chaque point représente un système : vert pour les systèmes en canne à sucre, orange pour les systèmes en mangue, bleu pour les systèmes en ananas, jaune pour les systèmes en banane.
Les systèmes dans le triangle vert foncé ont baissé leurs IFT de plus de 50 %.
Les systèmes dans le triangle vert plus clair ont baissé leurs IFT de 25% à 50 %.
Les systèmes dans le triangle vert très clair ont baissé leurs IFT de 5% à 25 %.
Les systèmes dans le triangle bleu ont des IFT « stables » (entre 5% de baisse et 5% d'augmentation).
Les systèmes au-dessus de la bissectrice (sur fond blanc) ont augmenté leurs IFT.



Filière Viticulture

RÉSULTATS

[465] -18% 10,6 => 8,7



RÉSULTATS

[465] -18% 10,6 => 8,7

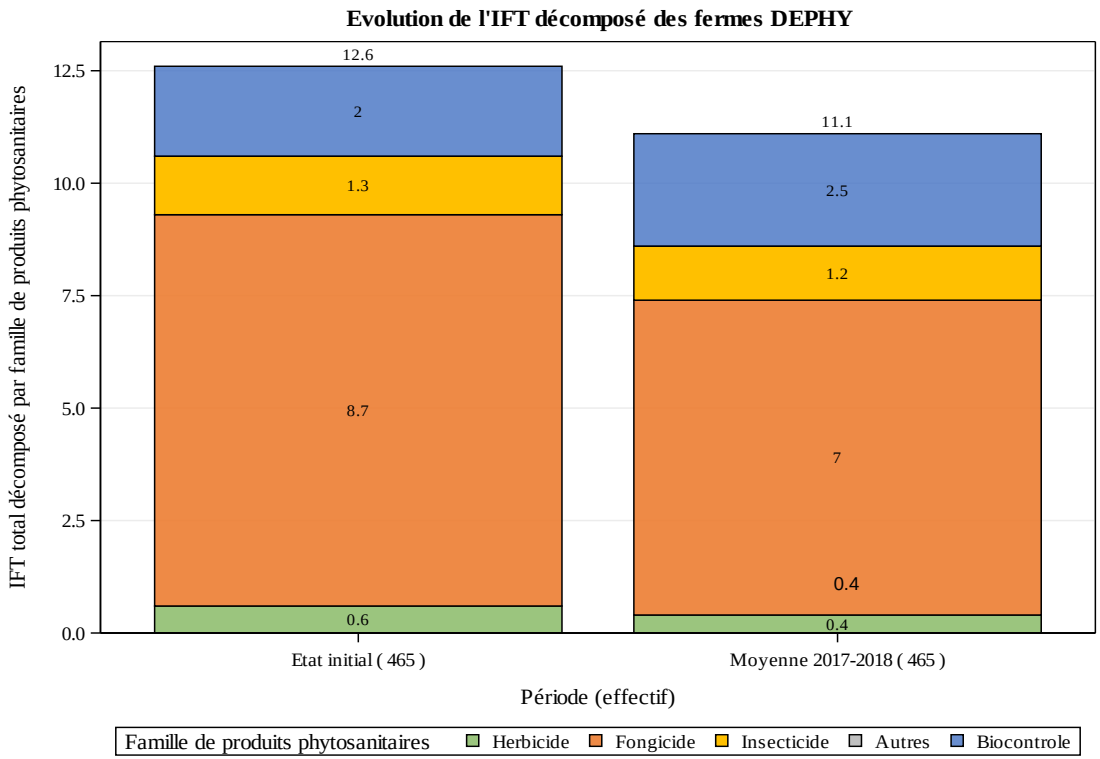
Les résultats en viticulture montrent une évolution globale des IFT hors-biocontrôle à l'échelle du réseau de - 18%. Cette baisse moyenne est limitée à cause d'une campagne 2018 à forte pression des bioagresseurs.

Synthèse des principaux faits marquants pour la campagne 2018 : **pression parasitaire mildiou moyenne à forte (très forte voire exceptionnelle dans certains bassins viticoles : façade atlantique, Languedoc)**.

Pour 2017 la pression parasitaire était plutôt faible à moyenne, avec des variabilités entre bassins viticoles (pression oïdium moyenne à forte en Languedoc Roussillon). Année marquée par un gel de printemps marqué dans certains bassins viticoles (façade atlantique, Val de Loire).

RÉSULTATS

[465] -18% 10,6 => 8,7



+23%***

-11% **

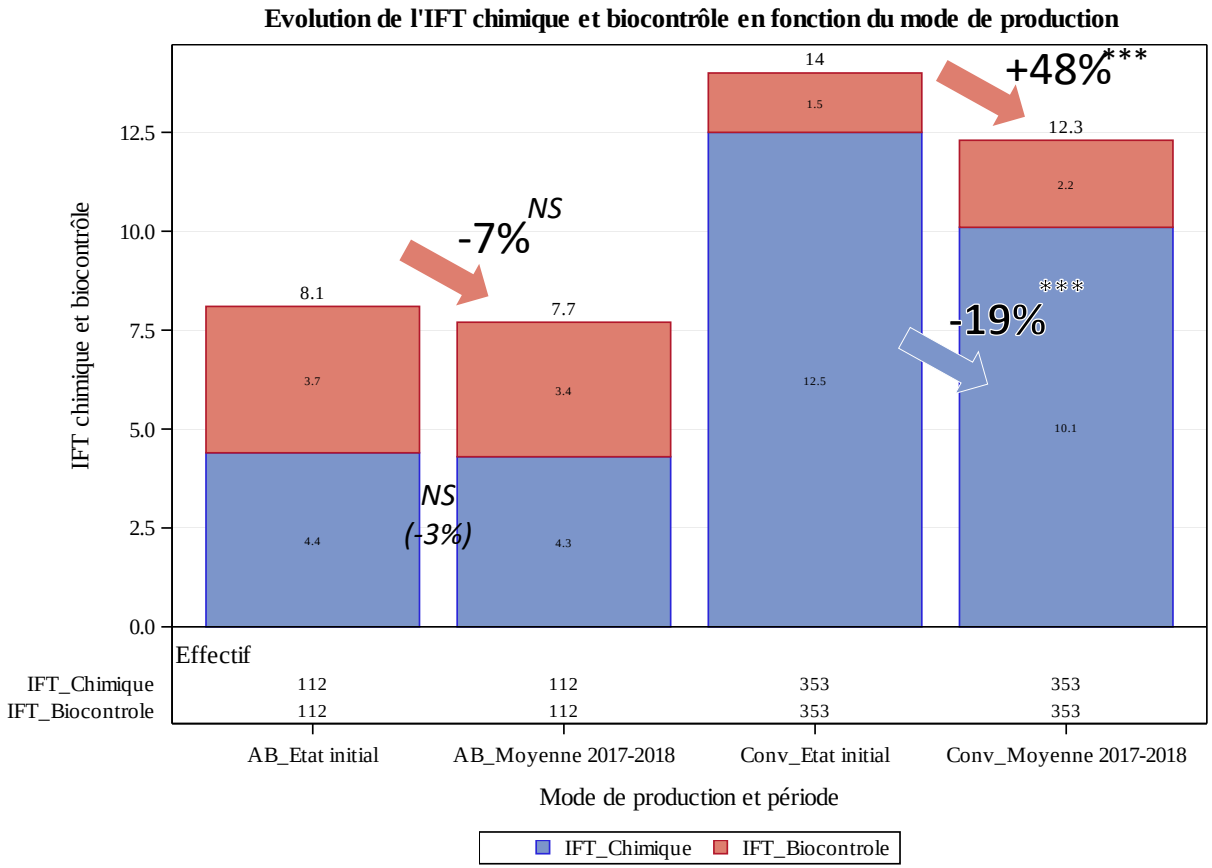
-19%***

-22%***

La réduction de l'usage des herbicides reflète l'arrêt total des herbicides sur plusieurs systèmes de culture.

RÉSULTATS

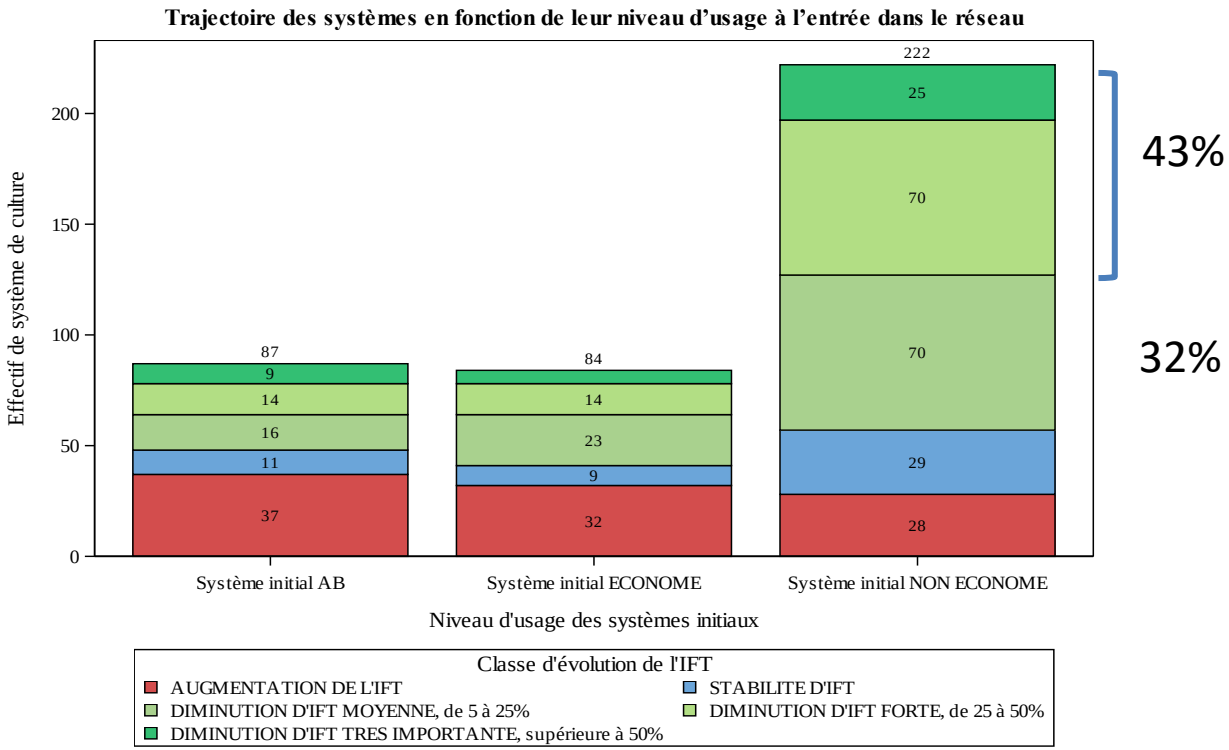
[465] -18% 10,6 => 8,7



Ces évolutions quantitatives de l'IFT masquent également une évolution dans les types de produits utilisés avec un recours aux produits CMR de moins en moins fréquent.

RÉSULTATS

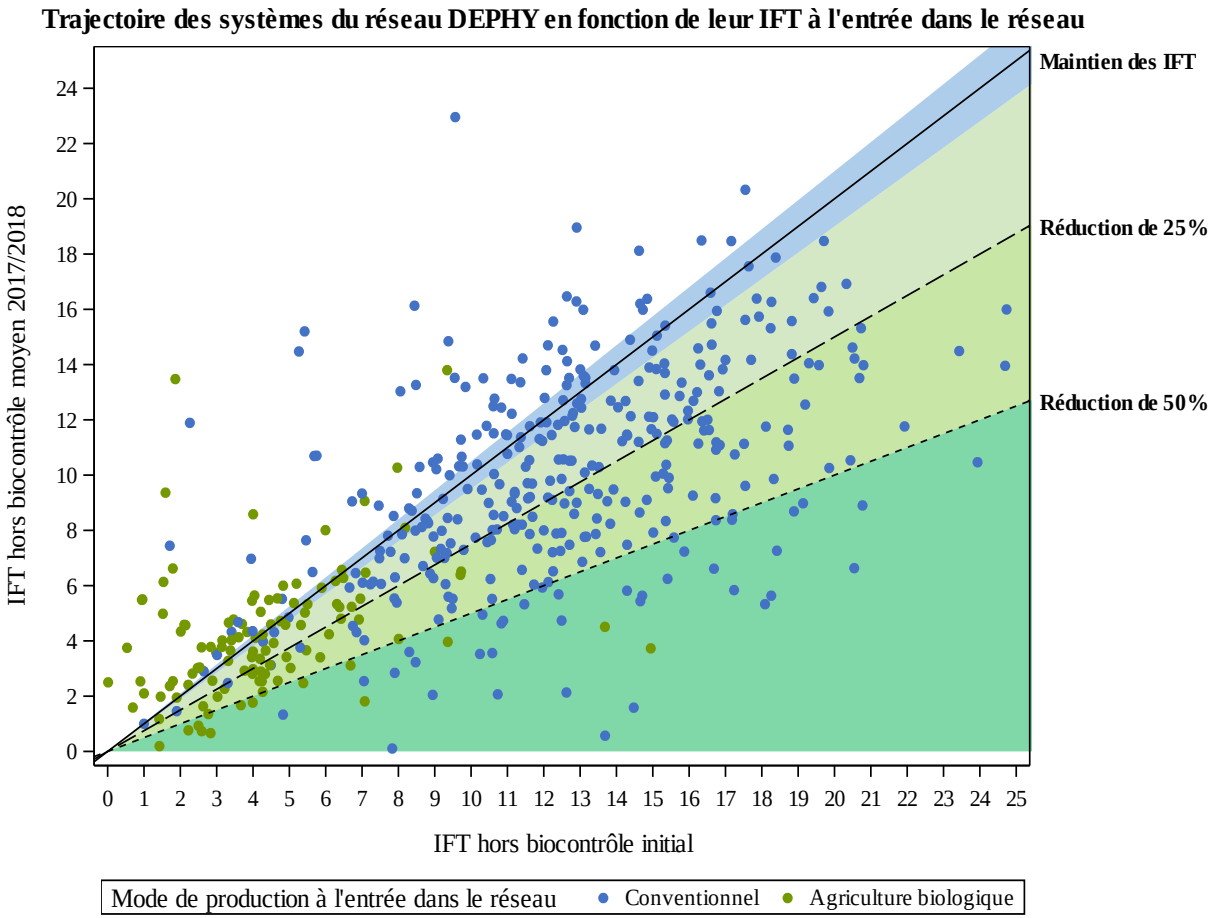
[465] -18% 10,6 => 8,7



Si environ 40% des systèmes initialement économes ou en AB on vu leur IFT augmenter de plus de 5%, cette augmentation ne concerne que 12% des systèmes initialement non économes. Inversement, 75% des systèmes initialement non économes, ont vu leur IFT baisser de plus de 5% (et 43% ont vu leur IFT baisser de plus de 25%).

RÉSULTATS

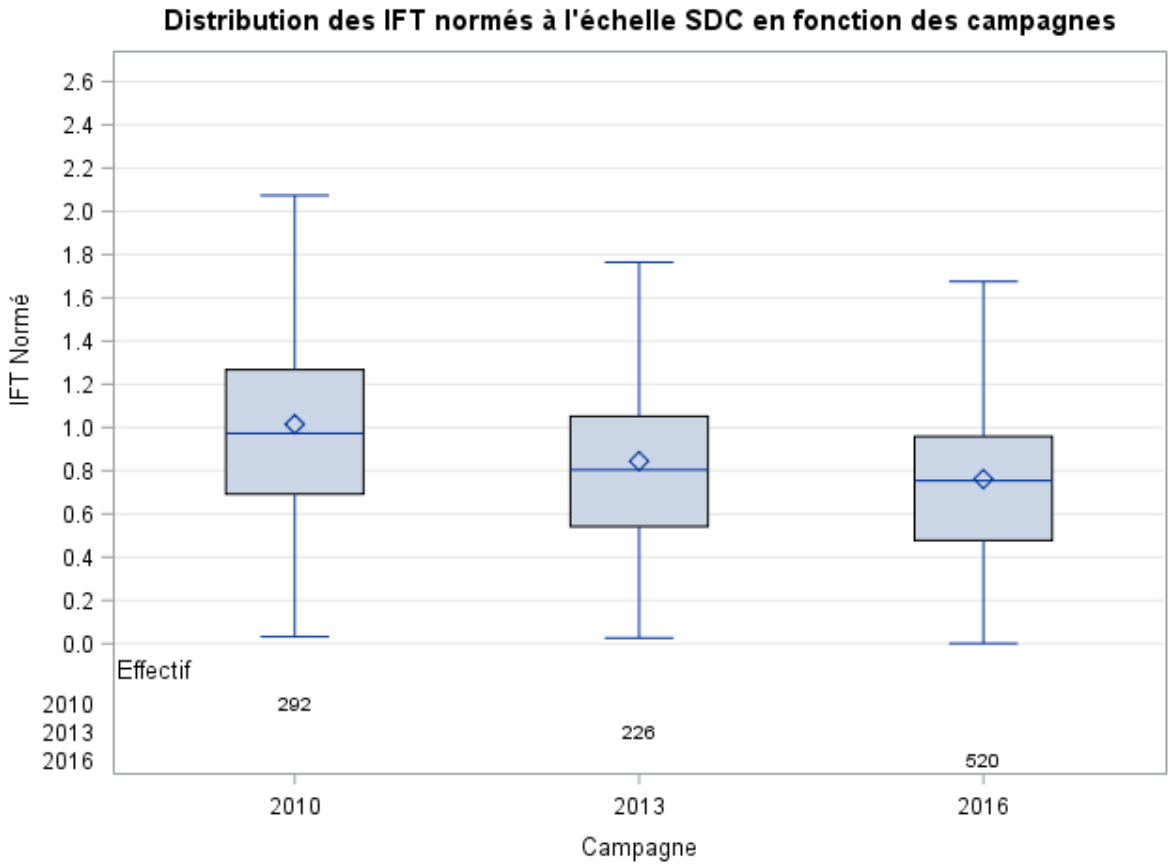
[465] -18% 10,6 => 8,7



Grille de lecture du graphique précédent

Chaque point représente un système : vert pour les systèmes en agriculture biologique, bleu pour les systèmes en agriculture conventionnelle.
Les systèmes dans le triangle vert foncé ont baissé leurs IFT de plus de 50 %.
Les systèmes dans le triangle vert plus clair ont baissé leurs IFT de 25% à 50 %.
Les systèmes dans le triangle vert très clair ont baissé leurs IFT de 5% à 25 %.
Les systèmes dans le triangle bleu ont des IFT « stables » (entre 5% de baisse et 5% d'augmentation).
Les systèmes au-dessus de la bissectrice (sur fond blanc) ont augmenté leurs IFT.

COMPARAISON DEPHY FERME FRANCE



COMPARAISON DEPHY FERME FRANCE

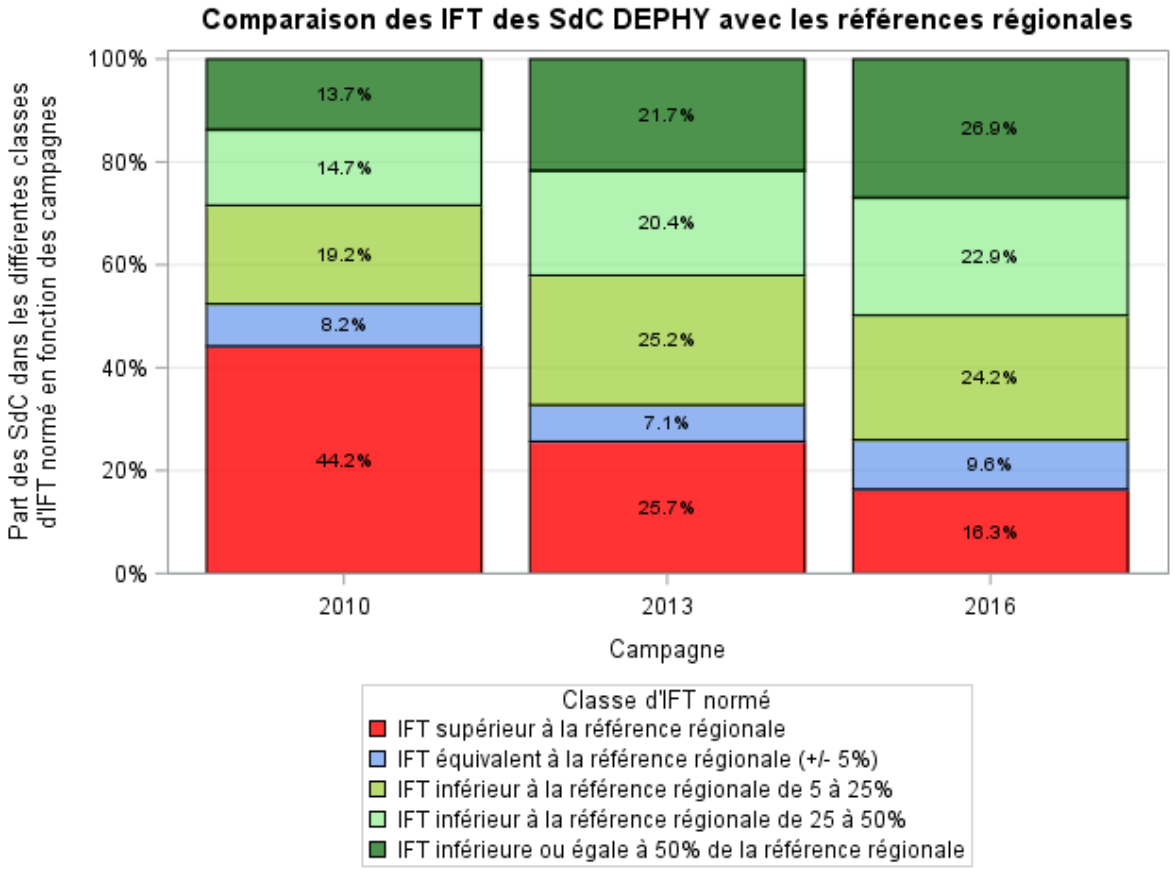
Ce graphique montre l'évolution de la distribution des « IFT normés » (IFT du système/IFT de référence) en fonction des campagnes. Un « IFT normé » supérieur à 1 indique un IFT du système supérieur à l'IFT de référence.

En 2010, le graphique représente la distribution des IFT normés des systèmes à leur entrée dans le réseau, c'est-à-dire au démarrage du « premier réseau DEPHY (les « anciens systèmes ») », avant la mise en œuvre de l'accompagnement DEPHY. On constate sur ce premier graphique que la moitié des systèmes ont un IFT supérieur à leur référence régionale, et l'autre moitié un IFT inférieur. Cela va dans le sens d'un réseau « plutôt représentatif » de la diversité des pratiques agricoles au démarrage. Un quart des systèmes ont un IFT supérieur de 27% à leur référence régionale, et un quart on un IFT inférieur à 70% de la référence régionale.

En 2013, le graphique représente la distribution des IFT normés des « anciens systèmes », 3 ans après le démarrage de l'accompagnement par le réseau DEPHY. On constate sur ce graphique que 25% des systèmes ont un IFT supérieur à leur référence régionale, et donc 75% ont un IFT inférieur à leur référence. Cela confirme une baisse globale des IFT de la population des fermes DEPHY, relativement aux IFT de références régionaux. Un quart des systèmes ont un IFT inférieur à 50% de leur référence régionale, un quart ont un IFT entre 50% et 80% de leur référence régionale.

En 2016, le graphique représente la distribution des IFT normés de l'ensemble du réseau DEPHY (les « anciens » et les « nouveaux » qui se sont engagés en 2016). On peut observer sur ce graphique une grande similarité avec le graphique précédent, alors que près de la moitié des systèmes sont justes arrivés dans le réseau.
Le mélange des 2 « groupes DEPHY » (anciens et nouveaux) ne facilite pas la lecture, mais globalement l'image la plus récente du réseau DEPHY au complet pour une campagne couverte par les enquêtes PK nous confirme que le réseau DEPHY présente bien des IFT plus faibles que ceux de la filière viticole en général. Plus précisément, seuls un quart des systèmes présents dans le réseau présente des IFT supérieurs à la référence régionale, un quart présente des IFT inférieure à 50% de la référence régionale, un quart sont entre 50% et 75% de la référence régionale, et le dernier quart entre 75% et la référence.

COMPARAISON DEPHY FERME FRANCE

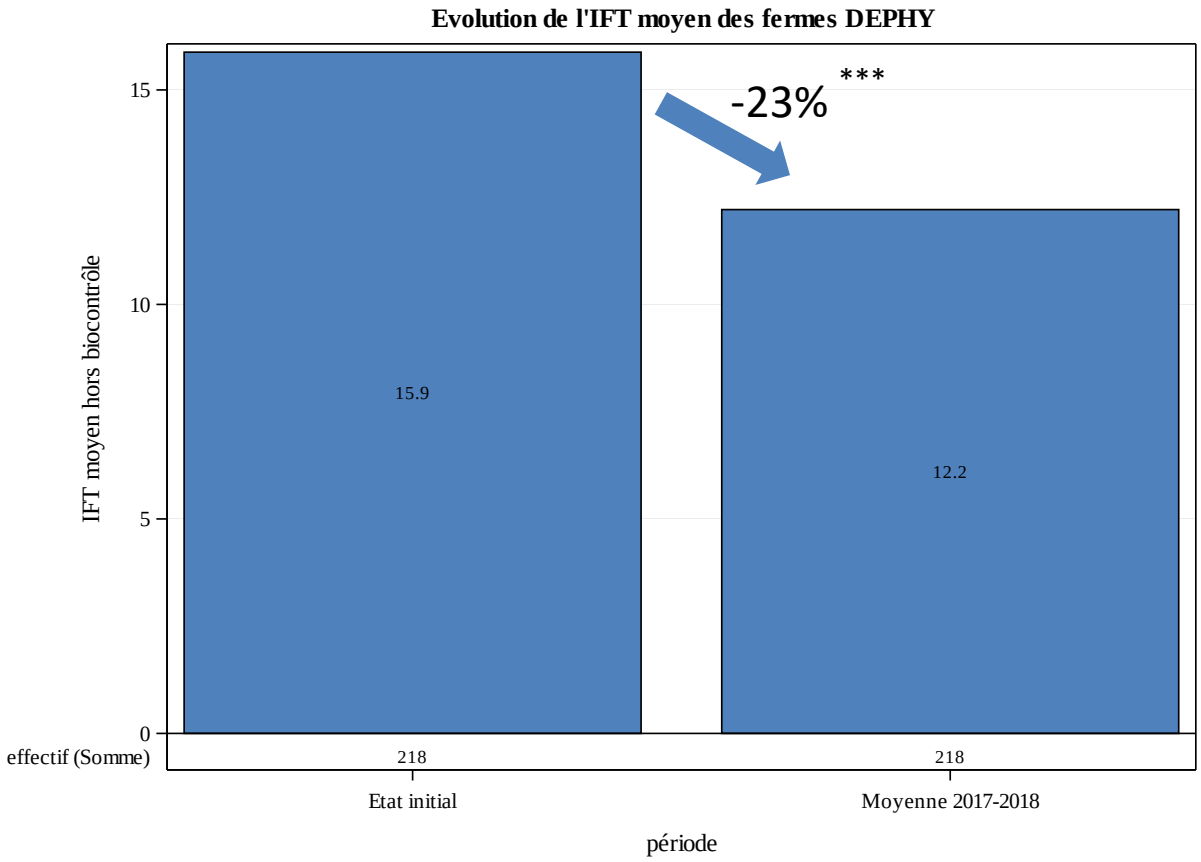


Ce graphique confirme les éléments d'analyse présentés dans la diapositive précédente.
On observe une réduction importante de la part des systèmes présentant un IFT supérieur à la référence régionale (- 28% entre 2010 et 2016) au profit des systèmes avec un IFT inférieur à la référence régionale : de -5% à -25% (+ 5%), et surtout inférieur d'au moins 25% (+21%)

Filière Arboriculture

RÉSULTATS

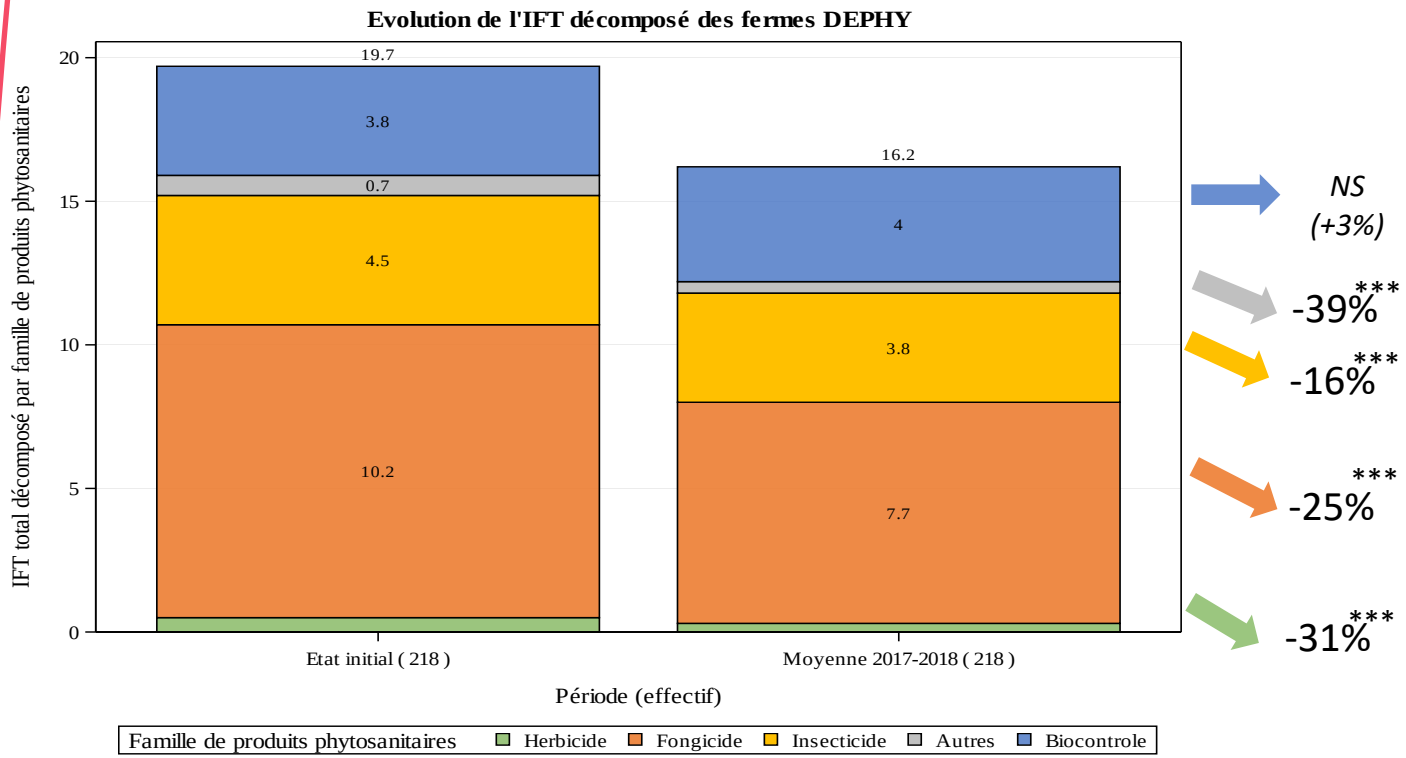
[218] : -23% 15,9 => 12,2



Les résultats en arboriculture montrent une évolution globale des IFT hors-biocontrôle à l'échelle du réseau de - 23%. Cette baisse moyenne concerne l'ensemble des espèces présentes dans le réseau DEPHY (fruits à pépins, fruits à noyaux, noix, agrumes), dont la proportion n'est pas représentative du verger français.

RÉSULTATS

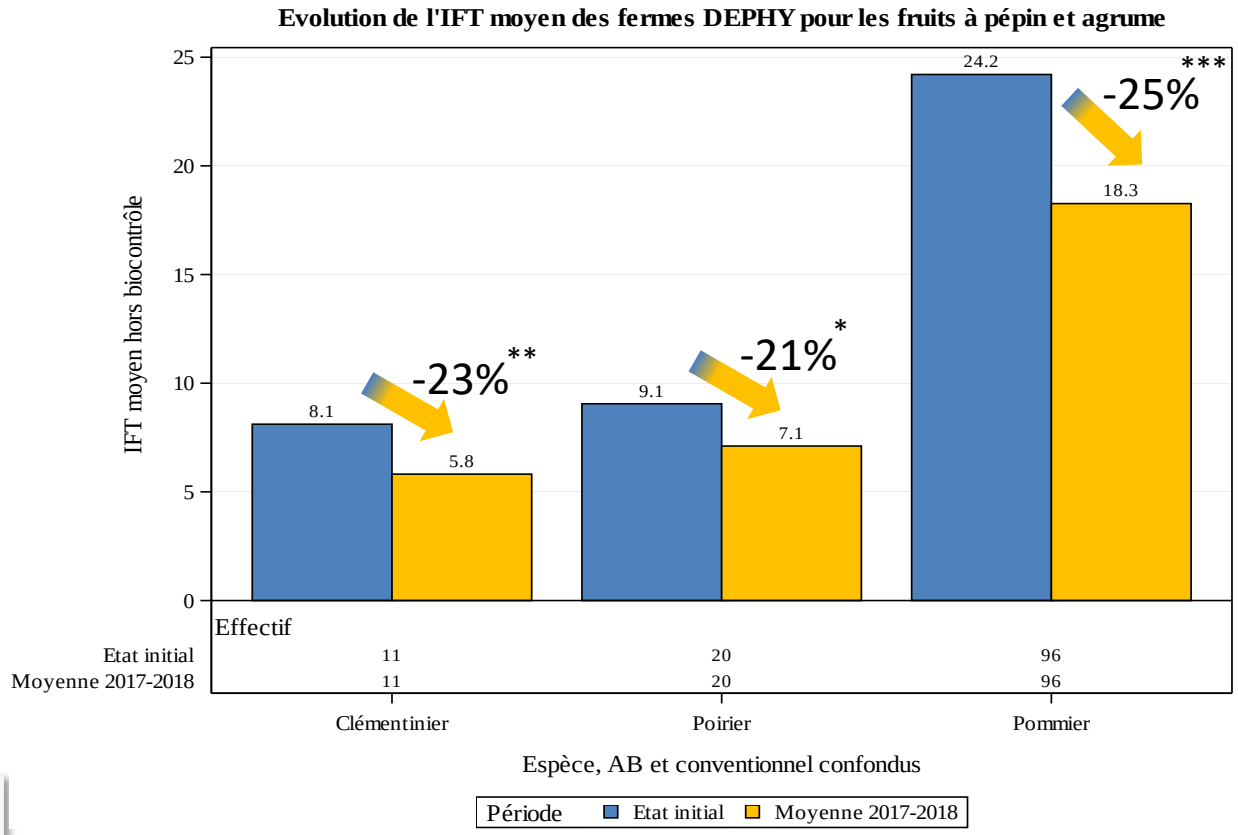
[218] : -23% 15,9 => 12,2



Il s'agit ici de l'évolution de l'IFT de l'ensemble des systèmes arbo retenus, toutes espèces confondues (fruits à pépins, fruits à noyaux, noix, agrumes). En arboriculture, ce sont les fongicides qui représentent la plus grande part de l'IFT; La réduction de l'usage des herbicides reflète l'arrêt total des herbicides sur plusieurs systèmes de culture

RÉSULTATS

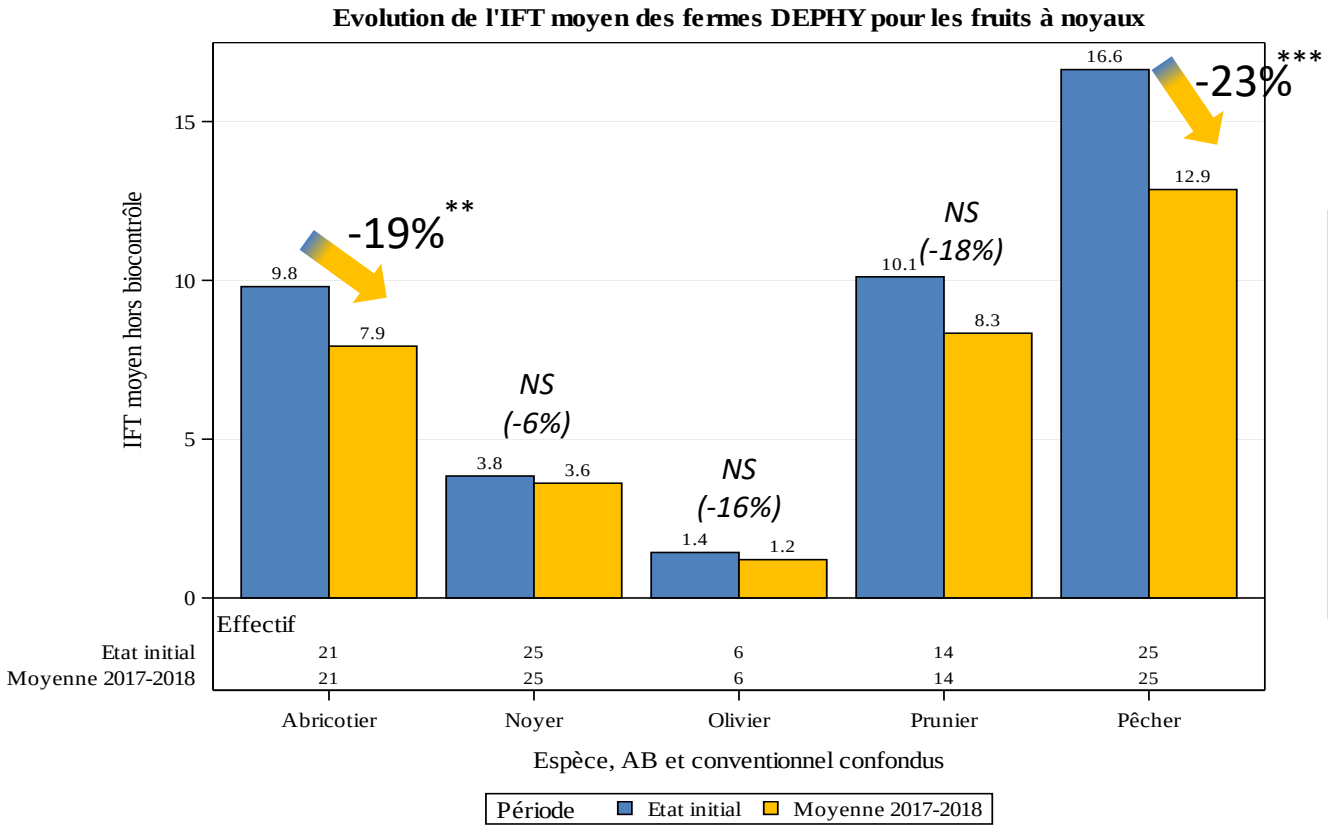
[218] : -23% 15,9 => 12,2



Il s'agit ici de l'évolution des IFT par espèces, AB et conventionnel confondus. Cette baisse globale (systèmes en AB et conventionnels confondus) de l'IFT est, en partie, liée à des conversions de certains systèmes à l'agriculture biologique.

RÉSULTATS

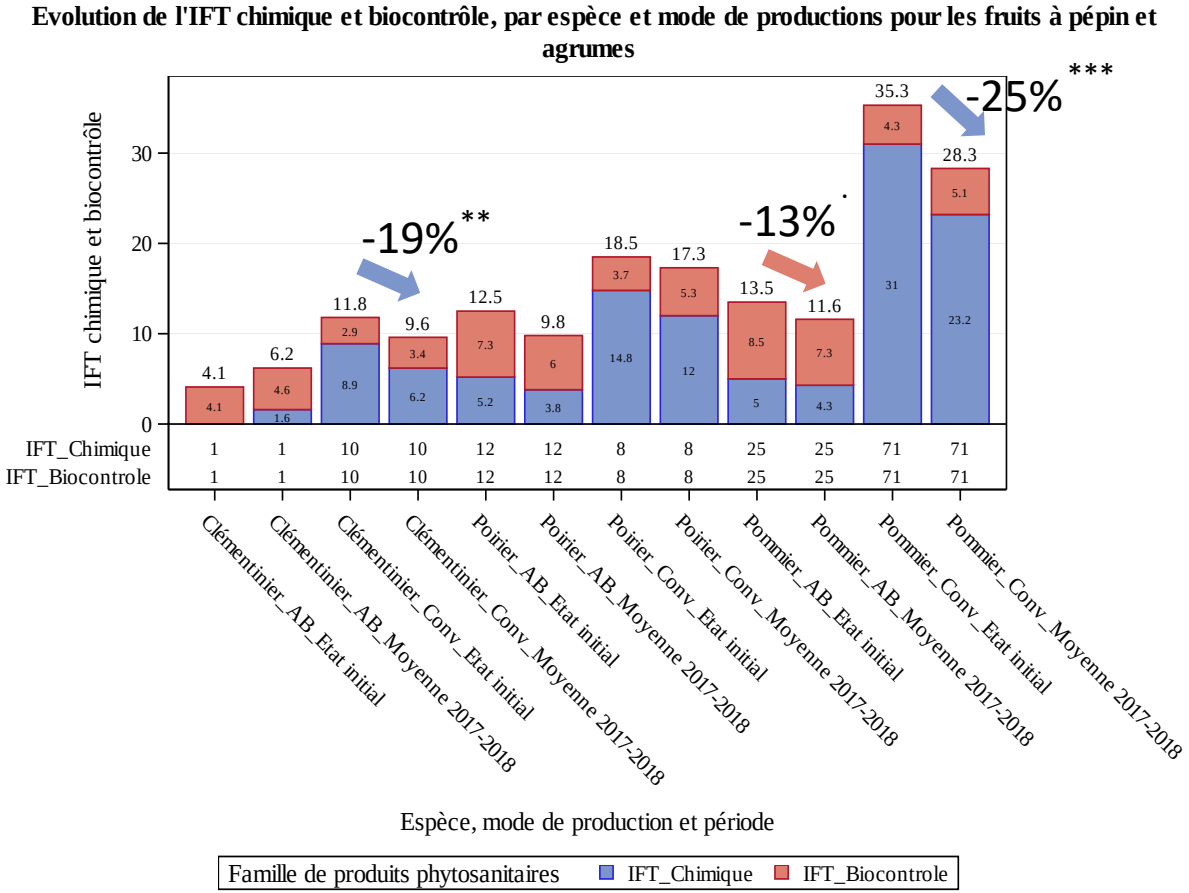
[218] : -23% 15,9 => 12,2



Il s'agit ici de l'évolution des IFT par espèces, AB et conventionnel confondus. Cette baisse globale (systèmes en AB et conventionnels confondus) de l'IFT est, en partie, liée à des conversions de certains systèmes à l'agriculture biologique.

RÉSULTATS

[218] : -23% 15,9 => 12,2



RÉSULTATS

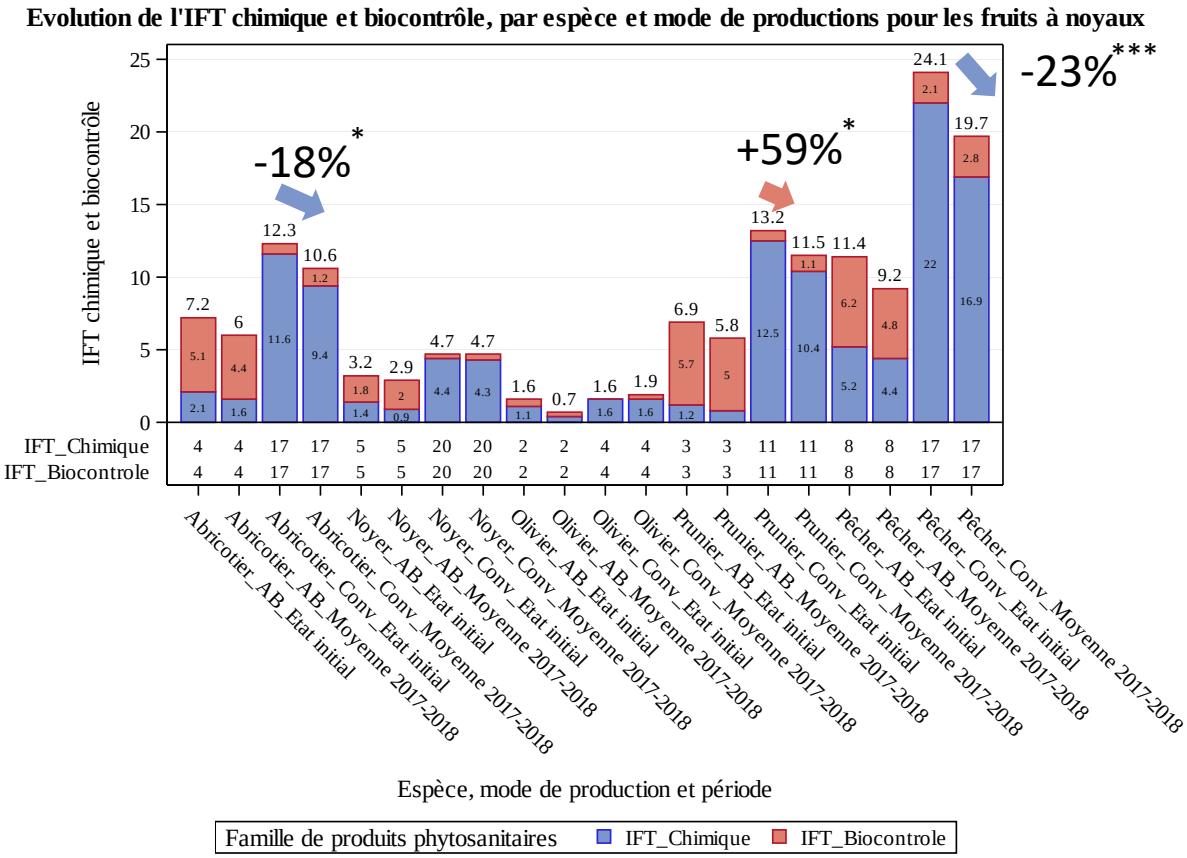
[218] : -23% 15,9 => 12,2

Précisions sur le graphique précédent : étant donné le grand nombre de colonnes sur le graphique l'évolution d'IFT n'est renseignée que pour les cas où elle est statistiquement significative,

Les IFT dans les systèmes AB sont très en dessous des systèmes conventionnels pour toutes les espèces, et surtout pour la pomme, la pêche, la prune et l'abricot.
On observe une forte substitution par du biocontrôle sur les systèmes AB, ce phénomène est moins marqué en conventionnel.
Le type d'ITK du système (AB ou conventionnel) est défini a l'état initial ; la conversion de certains systèmes conventionnels à l'agriculture biologique explique donc en partie, pour certaines espèces (pomme…), la baisse des IFT chimiques des systèmes « conventionnels ».

RÉSULTATS

[218] : -23% 15,9 => 12,2



RÉSULTATS [218] : -23% 15,9 => 12,2

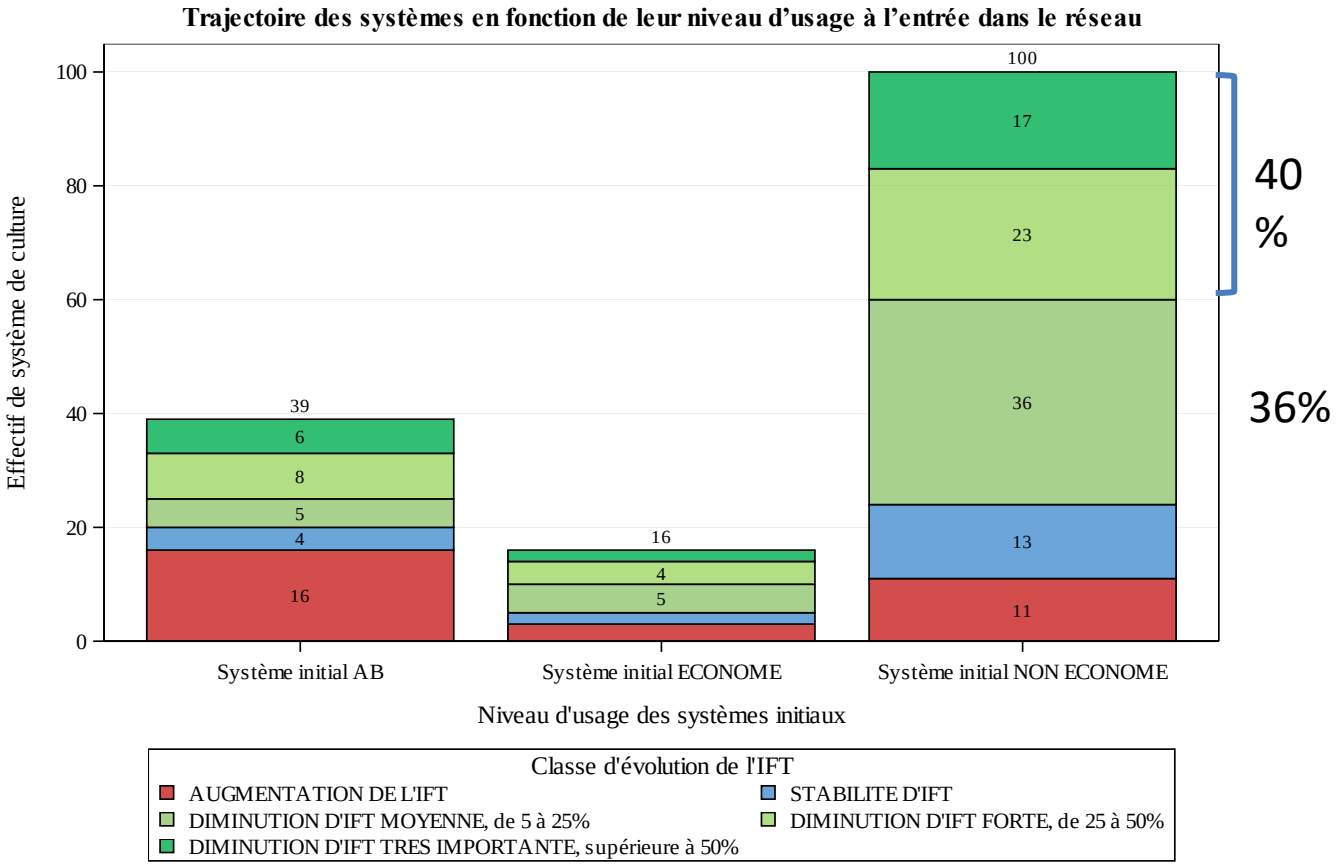
Précisions sur le graphique précédent : étant donné le grand nombre de colonnes sur le graphique l'évolution d'IFT n'est renseignée que pour les cas où elle est statistiquement significative, L'augmentation de 59% concerne l'IFT biocontrôle (flèche rouge) pour les pruniers en conventionnel.

Les IFT dans les systèmes AB sont très en dessous des systèmes conventionnels pour toutes les espèces.

Le type d'ITK du système (AB ou conventionnel) est défini a l'état initial ; la conversion de certains systèmes conventionnels à l'agriculture biologique explique donc en partie, pour certaines espèces (pêcher…), la baisse des IFT chimiques des systèmes « conventionnels ».

RÉSULTATS

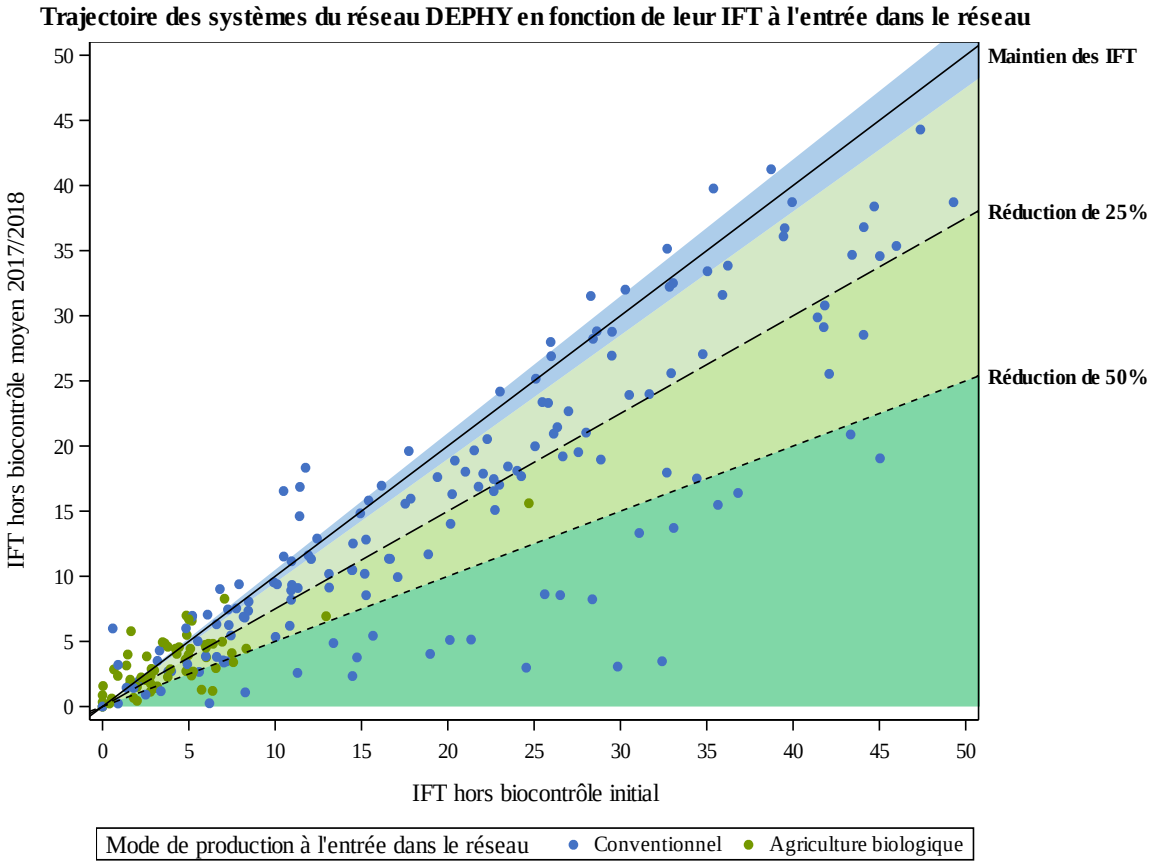
[218] : -23% 15,9 => 12,2



Environ ¾ des systèmes initialement non AB ont vu leur IFT baisser significativement, et 40% des systèmes initialement non économes non AB ont baissé de plus de 25% leur IFT. Moins de 50% des systèmes AB arrivent quant à eux à baisser significativement les IFT. Pour rappel, les IFT dans les systèmes AB sont très en dessous des systèmes conventionnels, ces systèmes sont globalement déjà très économes.

RÉSULTATS

[218] : -23% 15,9 => 12,2

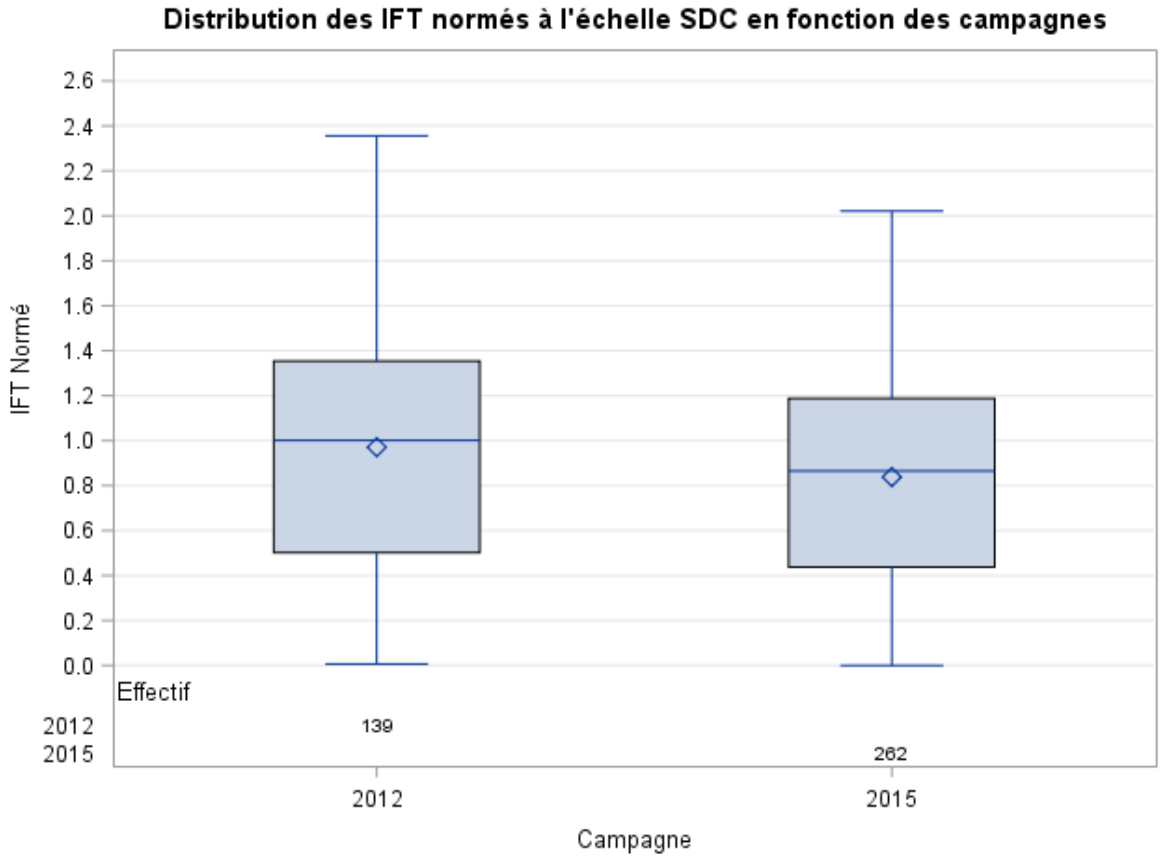


Grille de lecture du graphique précédent

Chaque point représente un système : vert pour les systèmes en agriculture biologique, bleu pour les systèmes en agriculture conventionnelle.
Les systèmes dans le triangle vert foncé ont baissé leurs IFT de plus de 50 %.
Les systèmes dans le triangle vert plus clair ont baissé leurs IFT de 25% à 50 %.
Les systèmes dans le triangle vert très clair ont baissé leurs IFT de 5% à 25 %.
Les systèmes dans le triangle bleu ont des IFT « stables » (entre 5% de baisse et 5% d'augmentation).
Les systèmes au-dessus de la bissectrice (sur fond blanc) ont augmenté leurs IFT.

Les fortes réductions d'IFT (>50%) correspondent souvent à des re conceptions de Système passant par la conversion à l'AB.

COMPARAISON DEPHY FERME FRANCE



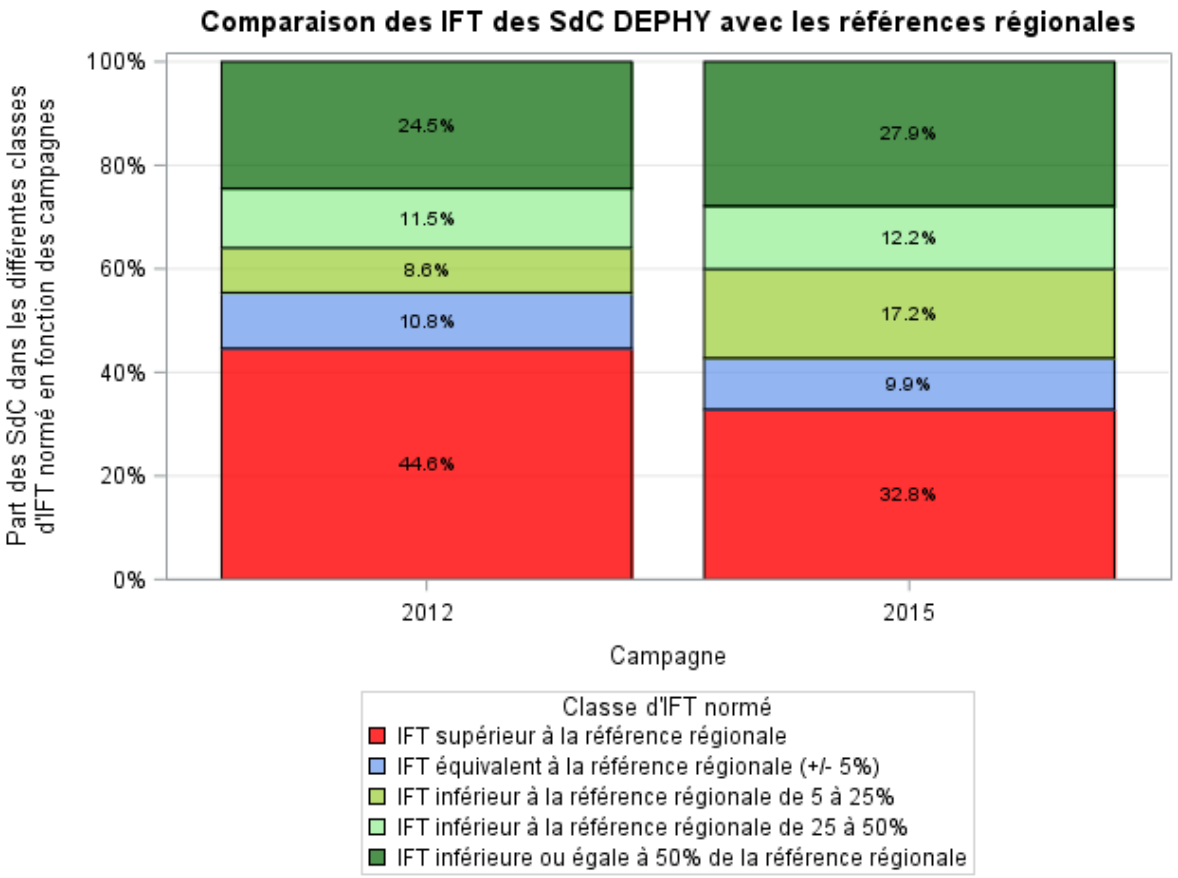
COMPARAISON DEPHY FERME FRANCE

Ce graphique montre l'évolution de la distribution des « IFT normés » (IFT du système/IFT de référence) en fonction des campagnes. Un « IFT normé » supérieur à 1 indique un IFT du système supérieur à l'IFT de référence.

En 2012 le graphique représente la distribution des IFT normés des « anciens systèmes », 1 à 2 ans après la mise en œuvre de l'accompagnement par le réseau DEPHY. On constate sur ce premier graphique que la moitié des systèmes ont un IFT supérieur à leur référence régionale, et l'autre moitié un IFT inférieur. Cela va dans le sens d'un réseau « plutôt représentatif » de la diversité des pratiques agricoles. Un quart des systèmes ont un IFT supérieur de 35% à leur référence régionale, et un quart on un IFT inférieur à 50% de la référence régionale. On observe une grande dispersion des valeurs, synonymes d'une grande diversité des pratiques mises en œuvre.

En 2015, le graphique représente la distribution des IFT normés de l'ensemble du réseau DEPHY (les « anciens » et les « nouveaux » qui se sont engagés en 2016). Le mélange des 2 « groupes DEPHY » (anciens et nouveaux) ne facilite pas la lecture, mais globalement l'image la plus récente du réseau DEPHY au complet pour une campagne couverte par les enquêtes PK nous confirme que le réseau DEPHY présente des IFT plus faibles que ceux de la filière arboricole en général. Plus précisément, un tiers des systèmes présents dans le réseau présente des IFT supérieurs à la référence régionale, un quart présente des IFT inférieure à 50% de la référence régionale, un quart sont entre 50% et 85% de la référence régionale. Par ailleurs la dispersion des valeurs d'IFT tend à se réduire dans le temps.

COMPARAISON DEPHY FERME FRANCE

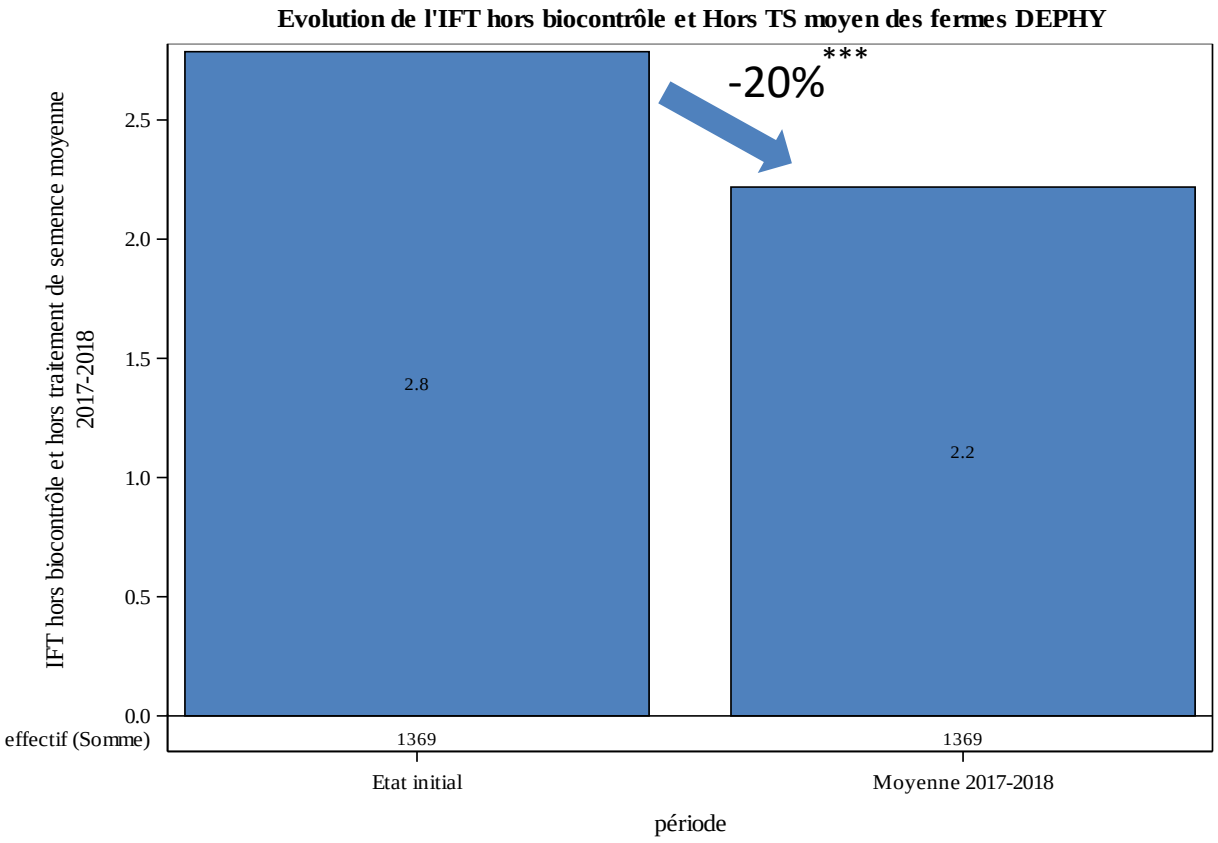


Ce graphique confirme les éléments d'analyse présentés dans la diapositive précédente.
On observe une augmentation de la part des systèmes présentant un IFT inférieur à la référence régionale (45% en 2012, 57% en 2015).

Filière Grandes cultures / Polyculture élevage

RESULTATS

[1369] : -20% 2,8 => 2,2



RESULTATS

[1369] : -20% 2,8 => 2,2

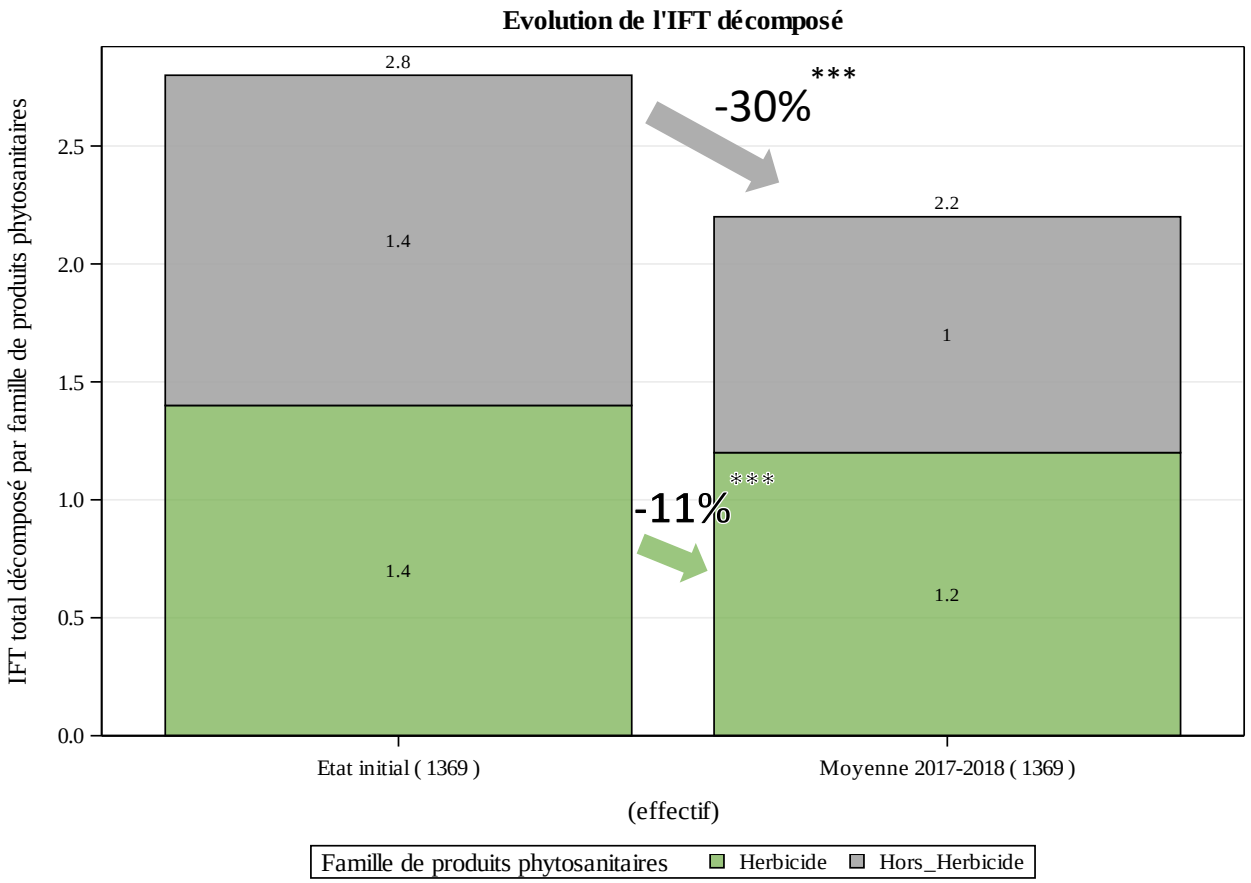
Les résultats en grandes cultures / polyculture élevage montrent une évolution globale des IFT hors-biocontrôle à l'échelle du réseau de - 20% entre l'état initial et la moyenne 2017-2018. Cette baisse cache des disparités entre les systèmes en grandes cultures d'un côté, et les systèmes en polyculture-élevage de l'autre (cf. diapos suivantes).

Synthèse des principaux faits marquants pour la campagne 2017 et 2018 :
Année 2017 avec de faibles nuisibilités des maladies du feuillage sur céréales.
Année 2018 plus contrastée, avec des épisodes climatiques (sec, chaud, orages) susceptibles de déclencher des traitements contre les maladies.

En tendance,
La maîtrise des adventices est de plus en plus difficile dans les exploitations de grandes cultures
La maîtrise des insectes est de plus en plus difficile sur colza.

RESULTATS

[1369] : -20% 2,8 => 2,2



RESULTATS

[1369] : -20% 2,8 => 2,2

Evolution des usages de produits phytosanitaires hors herbicides

La baisse des usages de produits phytosanitaires, hors herbicides, de 30 %, est due
à l'évolution des techniques sur les cultures en place (notamment baisse des fongicides sur céréales à paille, baisse des insecticides sur colza).
à l'évolution de l'assolement, avec la réduction des surfaces cultivées en blé et en colza au profit, pour le premier, de cultures à vocation fourragère et, pour le second, de cultures de printemps.

Evolution des usages des herbicides

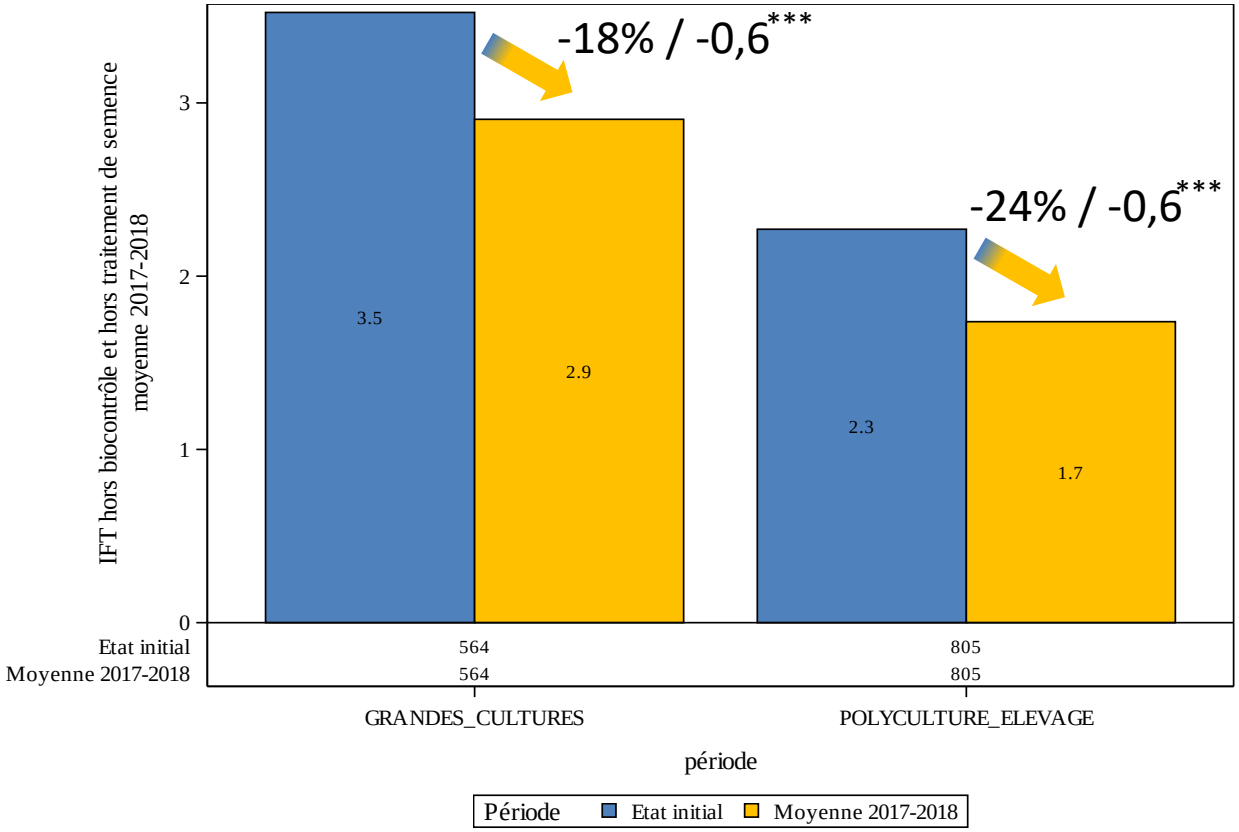
La réduction d'usage des herbicides est plus difficile, notamment dans les successions de grandes cultures (voir diapos suivantes). La moyenne présentée ici cache des variations tant à la hausse qu'à la baisse. Les hausses sont dues à des dynamiques parfois explosives de salissement des parcelles en grandes cultures, en particulier dans des systèmes à rotations courtes et avec peu ou pas de travail du sol. Lorsque les terres se sont salies, le remplacement d'une culture par une autre, même quand il s'agit de cultures de cycles décalés, ne débouche pas toujours sur une baisse d'usage des herbicides.

La baisse d'usage des herbicides a deux moteurs principaux :
l'introduction de prairies temporaires dans les rotations
l'introduction du désherbage mécanique ou mixte : cette technique reste cependant très inégalement employée.

RESULTATS

[1369] : -20% 2,8 => 2,2

Evolution de l'IFT hors biocontrôle et Hors TS moyen en fonction de la typologie des systèmes



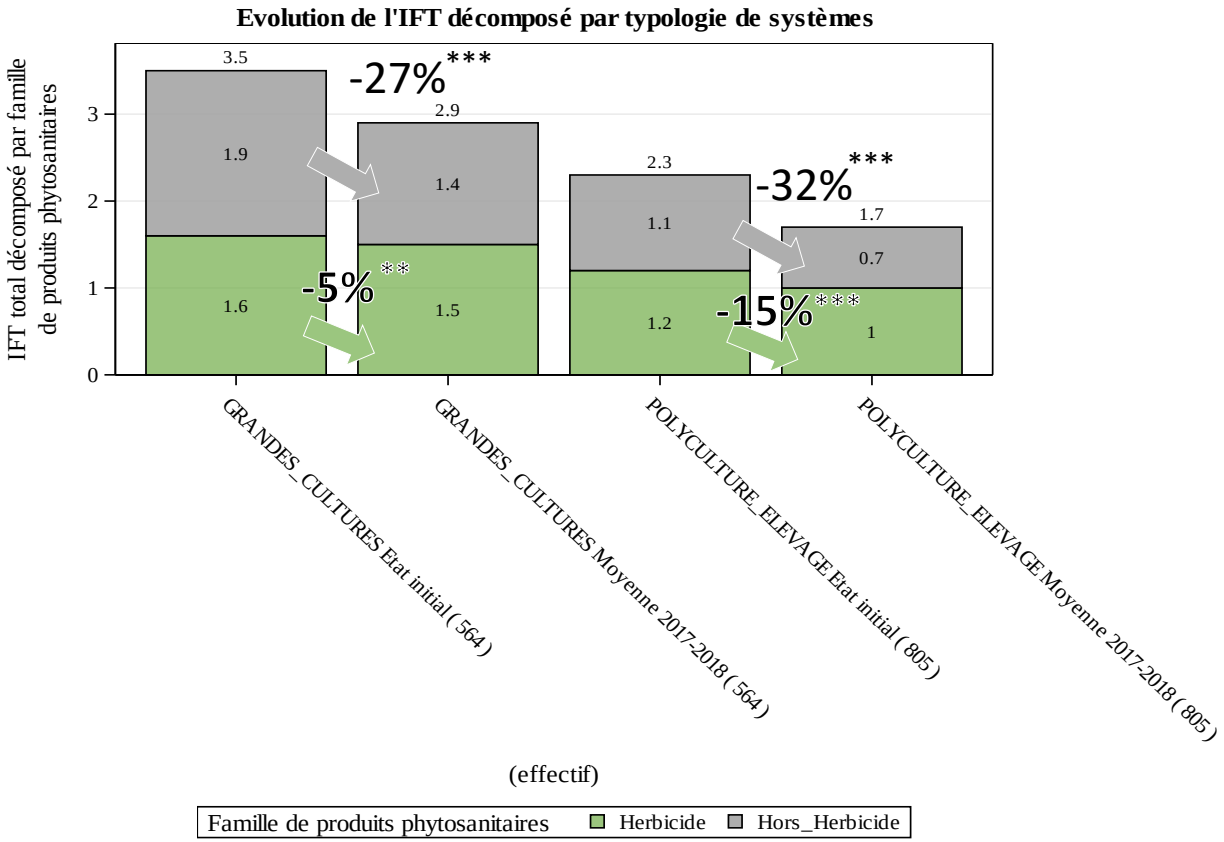
Comparaison Grandes cultures / Polyculture-élevage

Quelle que soit la situation de production, avec ou sans élevage, la baisse d'usage de produits phytosanitaires est de 0,6 IFT entre la période d'entrée dans le réseau et les années 2017-2018.

En proportion, les évolutions sont plus fortes en systèmes de polyculture-élevage, avec des évolutions plus marquées permises par les interactions avec le système fourrager.

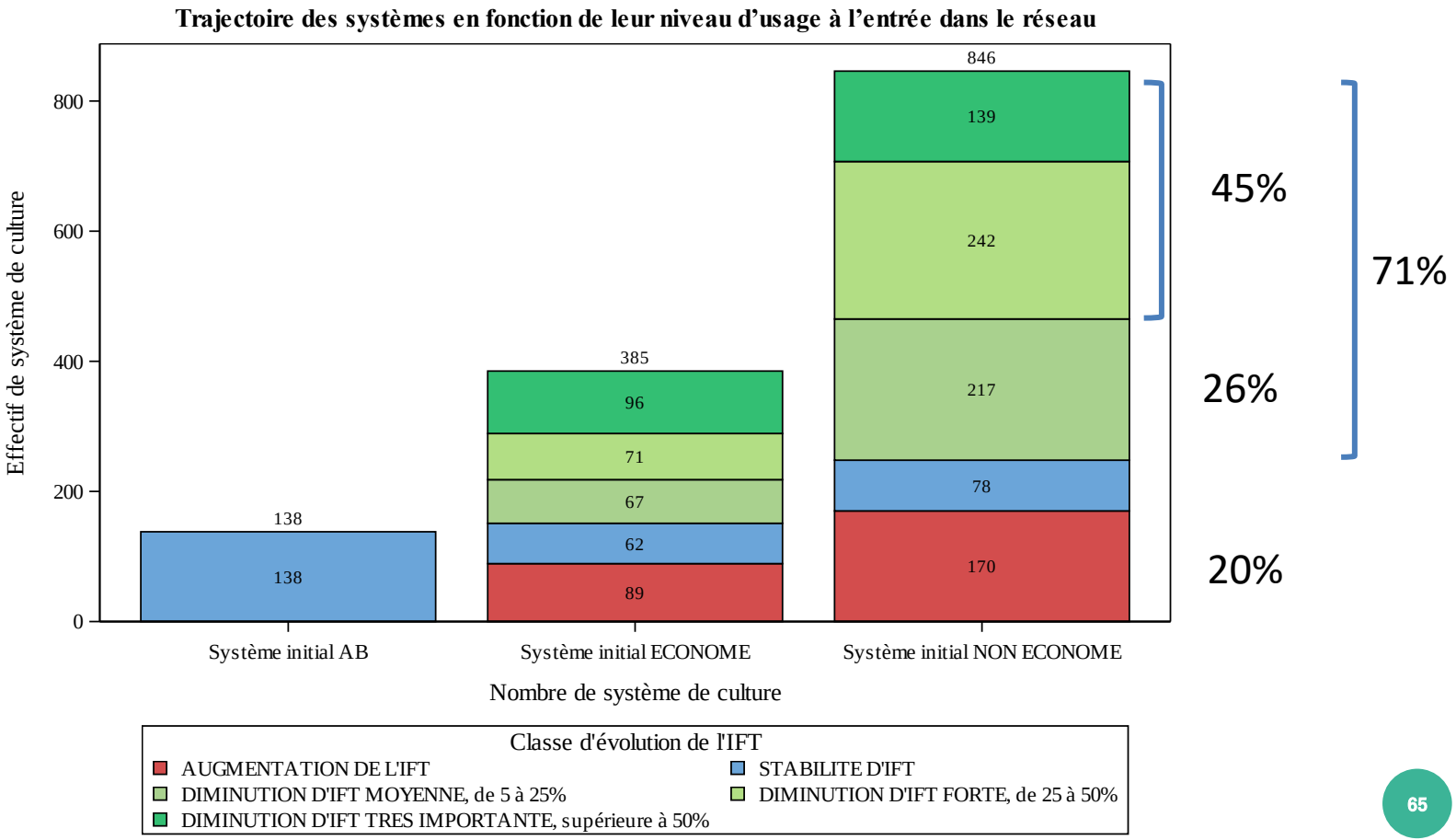
RESULTATS

[1369] : -20% 2,8 => 2,2



RESULTATS

[1369] : -20% 2,8 => 2,2



RESULTATS

[1369] : -20% 2,8 => 2,2

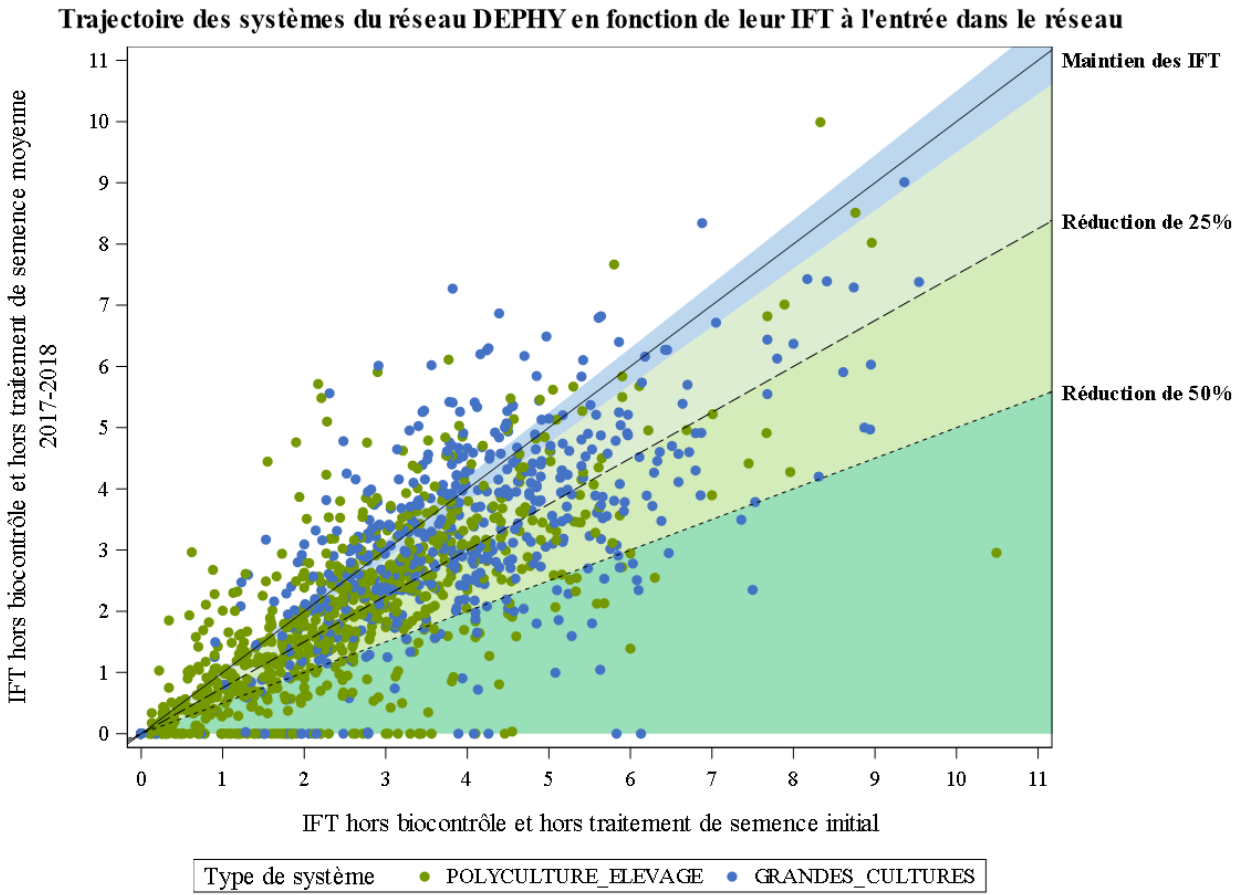
Le statut « économe » ou « non économe » en pesticides est déterminé par rapport à une référence régionale. Il tient dont compte des grands contrastes pédoclimatiques entre les régions de France et ne pénalise pas les régions les plus exposées climatiquement. Une situation non économe résulte donc :
Soit d'un usage non optimisé des produits sur le plan technico-économique
Soit d'une situation locale spécifique d'exposition aux risques : on pense en particulier à des facteurs parcellaires de type salissement par les adventices, mais aussi d'effet micro-locaux sur les pressions de maladies ou d'insectes
Soit enfin d'un assolement plus riche que la moyenne régionale en cultures demandant un fort niveau de protection : pomme de terre, productions de semences, …

71 % des systèmes diagnostiqués comme non économes en pesticides à leur entrée dans le réseau ont baissé, plus ou moins fortement, leurs usages de pesticides. Il reste donc près de 30 % des systèmes qui n'ont pas progressé.

23 % des systèmes diagnostiqués comme économes en pesticides à leur entrée dans le réseau ont vu leurs usages augmenter. Cela montre :
la variabilité interannuelle du climat et son incidence sur les pratiques, intégrant de plus en plus souvent l'adaptation aux pressions de bioagresseurs
la fragilité des techniques liées à la réduction des intrants, avec parfois la nécessité exprimée de faire marche arrière pour maîtriser techniquement les cultures
la difficulté à réduire au-delà d'un certain niveau d'intrants, sauf à basculer, comme le font de plus ne plus d'agriculteurs, en agriculture biologique d'une part ou en système 100 % prairial d'autre part.

RESULTATS

[1369] : -20% 2,8 => 2,2



RESULTATS

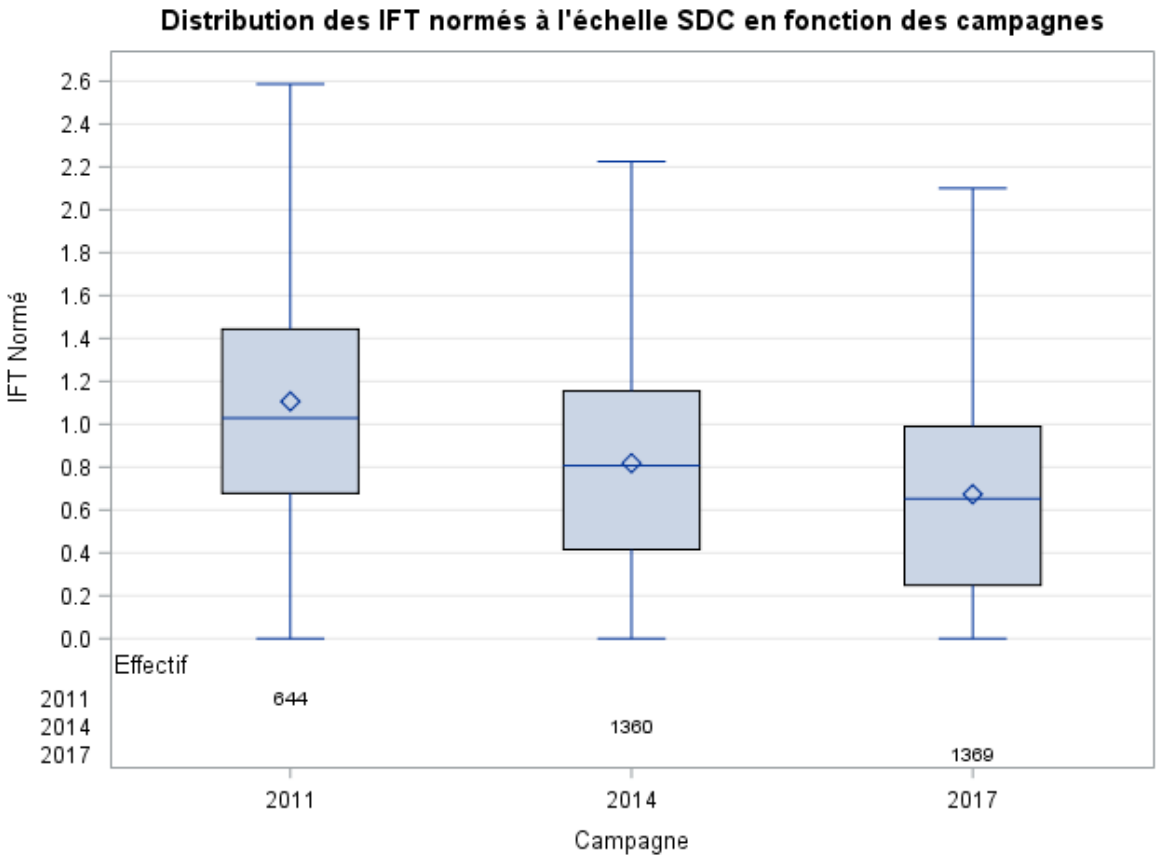
[1369] : -20% 2,8 => 2,2

Grille de lecture du graphique précédent

Chaque point représente un système : vert pour les systèmes de polyculture-élevage, bleu pour les systèmes de grandes cultures.
Les systèmes dans le triangle vert foncé ont baissé leurs IFT de plus de 50 %.
Les systèmes dans le triangle vert plus clair ont baissé leurs IFT de 25% à 50 %.
Les systèmes dans le triangle vert très clair ont baissé leurs IFT de 5% à 25 %.
Les systèmes dans le triangle bleu ont des IFT « stables » (entre 5% de baisse et 5% d'augmentation).
Les systèmes au-dessus de la bissectrice (sur fond blanc) ont augmenté leurs IFT.

Les systèmes alignés sur la ligne d'abscisse horizontale (valeur 0 en ordonnée) sont ceux qui se sont convertis à l'agriculture biologique.

COMPARAISON DEPHY FERME FRANCE



COMPARAISON DEPHY FERME FRANCE

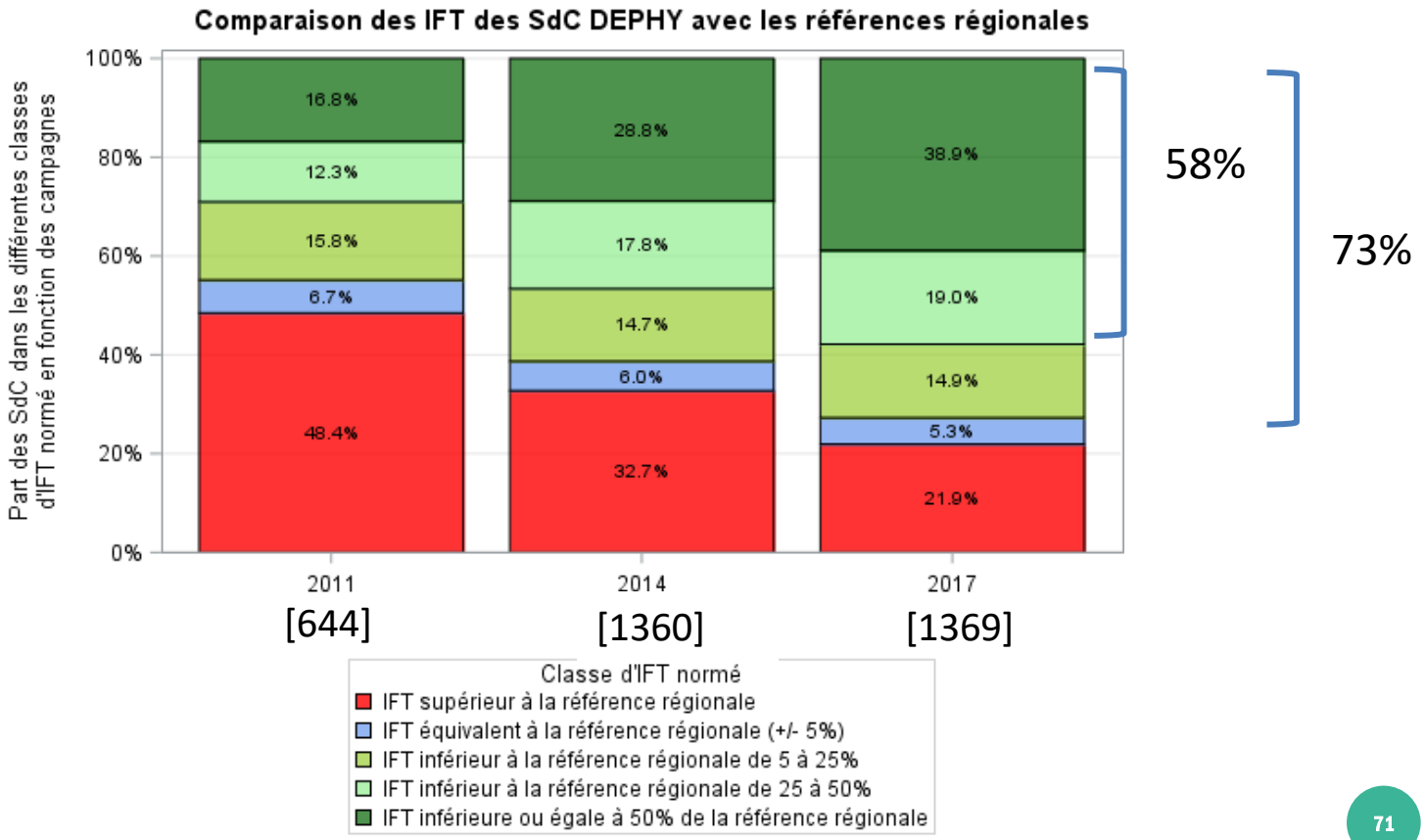
Ce graphique montre l'évolution de la distribution des « IFT normés » (IFT du système/IFT de référence) en fonction des campagnes. Un « IFT normé » supérieur à 1 indique un IFT du système supérieur à l'IFT de référence.

En 2011 le graphique représente la distribution des IFT normés des systèmes à leur entrée dans le réseau, au démarrage du « premier réseau DEPHY (les « anciens systèmes ») », avant la mise en œuvre de l'accompagnement DEPHY. On constate sur ce premier graphique que la moitié des systèmes ont un IFT supérieur à leur référence régionale, et l'autre moitié un IFT inférieur. Cela va dans le sens d'un réseau « plutôt représentatif » de la diversité des pratiques agricoles au démarrage. Un quart des systèmes ont un IFT supérieur de 44% à leur référence régionale, et un quart on un IFT inférieur à 67% de la référence régionale.

En 2014, le graphique représente la distribution des IFT normés de l'ensemble du réseau DEPHY (les « anciens » et les « nouveaux » qui se sont engagés en 2016 mais on décrit leurs pratiques initiales pour les années 14/15/16). Le mélange des 2 « groupes DEPHY » (anciens et nouveaux) ne facilite pas la lecture, mais on constate sur ce graphique que
Les IFT ont globalement baissé à l'échelle du réseau, car en 2014 un quart des systèmes ont un IFT inférieur à 41% de leur référence régionale, un quart ont un IFT compris entre 41% et 81% de leur référence, un quart entre 81% et 116% de leur référence, et un quart ont un IFT supérieur à 16% de leur référence.

En 2017, le graphique représente la distribution des IFT normés de l'ensemble du réseau DEPHY (les « anciens » et les « nouveaux » qui se sont engagés en 2016). Ce graphique nous confirme que le réseau DEPHY présente bien des IFT plus faibles que ceux de la filière grande culture/polyculture élevage en général. Plus précisément, seuls un quart des systèmes présents dans le réseau présente des IFT supérieurs à la référence régionale, un quart présente des IFT inférieure à 25% de la référence régionale, un quart sont entre 25% et 65% de la référence régionale, et le dernier quart entre 65% et la référence.

COMPARAISON DEPHY FERME FRANCE



COMPARAISON DEPHY FERME FRANCE

2011 => anciens systèmes (état initial) => 45 % des systèmes ont un IFT inférieur à l'IFT moyen régional (29% IFT<50% IFT moyen régional)
2014 => anciens systèmes + nouveaux (état initial)=> 61 % des systèmes ont un IFT inférieur à l'IFT moyen régional (47% IFT<50% IFT moyen régional)
2017 => anciens + nouveaux systèmes => 73 % des systèmes ont un IFT inférieur à l'IFT moyen régional (58% IFT<50% IFT moyen régional)

90% de systèmes conventionnels à leur entrée dans le réseau (89% Polyculture-Elevage et 91% Grandes Cultures)

Merci de votre attention

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité.

Une publication de la Cellule d'Animation Nationale DEPHY

Contact : cellule.dephy@apca.chambagri.fr